La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXIV · EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI LE 2 AVRIL 1952 · No 20

Appel aux Franco-Albertains

M. l'abbé Adrien Verrette

Président du Comité Permanent de la Survivance française en Amérique

Un autre congrès bienfaisant de l'Association Canadienne-française de l'Alberta se déroulera à Edmonton les 16 et 17 avril. Il viendra ajouter aux grandes décisions déjà exécutées depuis plus de 25 ans un nouveau ferment de vie et de rayonnement dans vos âmes et vos foyers. Il portera sur le problème toujours crucial chez les minorités: l'éducation.

Le Comité de la Survivance se doit d'apporter son hommage aux congressistes en les assurant de son indéfectible collaboration avec ses meilleurs voeux de plein succès. De fait, le Comité se dit heureux d'être représenté en cette circonstance particulière par l'un de ses plus zélés artisans du Troisième Congrès de la Langue française, M. Emilien Rochette, de Québec. Celui-ci présentera à la famille franco-albertaine l'invitation fraternelle du Québec aux grandes assises de juin.

Qu'il me soit permis de préciser certaines raisons qui exigent la présence de nos frères de l'Alberta à ce grand ralliement de la race française en Amérique.

Conjugés autour de "Notre Héritage Culturel", tous les efforts qui se multiplient depuis des mois, dans tous les secteurs de vie française sur le continent, ont fait réfléchir sérieusement les gardiens et les défenseurs de notre survivance. Ces efforts constituent de précieuses assises régionales qui nous permettent de peser les valeurs probantes enchassées dans ce patrimoine culturel et religieux qui est le nôtre.

Nous ne sommes pas sans constater que l'engoûment matérialiste extraordinaire qui s'empare de notre continent actuellement apporte avec lui des adaptations nouvelles. Elles ne doivent pas nous échapper. Les assauts voulus ou accidentels que subit notre vie française, malgré tous les efforts de bonne entente, de part et d'autre, nous invitent à examiner de près la structure de notre héritage culturel pour bien nous convaincre que c'est absolument l'affaire d'un chacun de le conserver et de l'enrichir dans tous les domaines et cela avec une profonde fierté chrétienne.

Les luttes que les Franco-Albertains ont à soutenir dans le domaine de l'éducation sont la preuve que la vigilance la plus entière est nécessaire pour tous les fronts, puisqu'il nous faut presqu'extorquer par bribes la possession de bienfaits culturels qui relèvent du droit naturel et historique, et de la conscience chrétienne.

Ainsi, pour les parlants français du continent, le grand événement de l'année sera bien le congrès de juin qui fournira cet inventaire judicieux et provoquera également de nouvelles formules de vie. Le Comité de la Survivance se réjouit à la pensée que cette fois encore, et plus militante que jamais, l'avant-garde de l'Alberta sera présente à Québec pour mêler sa voix reconnaissante à l'apothéose de la race française à la mémoire de Mgr de Laval, aux hommages à l'université centenaire qui porte son nom vénéré et aux accents de fraternelle solidarité que ressentiront tant de fils venus de toute l'Amérique.

Après avoir bien étudié l'état de santé de notre vie française, il sera grandement question de l'orientation de nos jeunesses dans les sentiers de la fidélité. Nous voulons y voir la vôtre.

Franco-Albertains, soyez donc assurés que votre présence à Québec sera l'une des grandes joies du congrès. Vous aurez voix aux délibérations, pour rapporter dans vos lointaines prairies ce nouveau souffle de vie qui façonnera vos futures conquêtes.

Après cette souveraine résurgence de vitalité française, plus confiants dans les tendresses d'une Providence qui encourage les grandes fidélités spirituelles, vous vous parerez d'une ferveur rajeunie. Avec vos oeuvers magnifiques, paroisses, écoles, collège et couvent, chorales, journal, poste de radio, cercles d'études, coopératives, etc., vous voudrez brillamment accroître en terre albertaine le rayonnement de notre commun héritage culturel.

Adrien Verrette, ptre,
Président.

le 25 mars 1952

La radio devra payer des droits plus élevés

Dans le cas des postes privés les droits d'auteur seront le double de l'an dernier

Ottawa. — La Commission d'appel des droits d'auteur annonce une nouvelle formule des tarifs devant être versés par les poste radiophoniques canadiens à l'Association des auteurs, compositeurs et éditeurs du Canada.

Le changement signifie que les postes privés verseront probablement le double de la somme qu'ils payaient l'an dernier. Le supplément versé par la société Radio-Canada sera également plus considérable.

Dans le cas des postes privés, les tarifs payés pour l'usage de la musique inscrite au répertoire de l'Association seront basés sur leurs revenus bruts. Dans le cas de la Société Radio-Canada, les taux seront basés sur la population et les revenus bruts.

Dans le passé les tarifs étaient basés sur le nombre d'appareils récepteurs au Canada. Les prélèvements étaient de 14 cents par appareil, la Société payant 7 cents et les postes privés à titre de groupe payant l'autre 7 cents.

Les taux payés par les postes privés s'élèveront à 1¾ pour cent des revenus bruts qu'ils déclarent au ministère des transports. La Société Radio-Canada qui offre moins d'émissions commerciales que les postes privés, payera 1¾ pour cent de ses revenus bruts plus un cent per capita de la population.

L'association demandait que les postes privés payent 4-5 de cent per capita de population et 2¼ pour cent de leurs revenus commerciaux. Elle demandait également que la Société Radio-Canada verse un cent per capita et 2¼ pour cent de ses revenus commerciaux.

On a annoncé officieusement que les postes privés verseront cette année en droits d'auteur une somme de $350,000 contre $152,421 en 1951. La Société Radio-Canada paierait approximativement $175,000 contre $152,521 pour l'année précédente.

Les sommes versées par la Société Radio-Canada et les postes privés sont moindres que les demandes de l'association, qui furent soumises à une commission d'appel de trois hommes, au cours d'une audition de neuf jours en janvier dernier.

La commission était formée du juge J. T. Thorson, de la Cour de l'Echiquier; de M. Charles Stein, sous-secrétaire d'Etat, et de M. Paul Fontaine, du ministère de la justice.

L'Association des postes privés voulait que les taux soient basés sur la population, sur le nombre des permis de postes récepteurs, sur le nombre de foyers possédant des radios ou sur la somme que les postes privés versent chaque année en tarifs de permis dans les caisses du ministre des transports.

L'Association des auteurs, compositeurs et éditeurs aura le droit de voir les livres de comptabilité des postes privés pour vérifier les déclarations de revenus bruts.

Les postes privés verseront cette année en droits d'auteur $350,000 contre $152,421 en 1951. Radio-Canada paiera approximativement $175,000 contre $152,421 pour l'année précédente.

La décision de la Commission est annoncée dans une édition spéciale de la Gaeztte du Canada. Elle comporte également les taux des droits d'auteur à être payés par les postes privés à Broadcast Music Incorporated (B.M.I), propriété de Canadian Radio Broadcasters.

Les postes privés en groupe paieront $44,248 à BMI pour l'usage de son répertoire.

La Gazette du Canada publie en outre les droits d'auteurs que les théâtres, hôtels, restaurants, clubs, salles de danse et autres établissements devront payer à CAPAC. Les taux sont les mêmes que ceux de l'an dernier.

Notre politique à l'étranger

Débats au parlements

Le ministre des affaires extérieures, l'hon. M. Pearson, a exposé la politique extérieure du Canada en ouvrant un débat général sur cette question. Il a rappelé les visées pacifiques du pays dans l'attitude ferme qu'il prend avec les autres nations libres contre l'agression.

La très grande majorité des députés a approuvé la politique extérieure du Canada. Le parti C.C.F. a cependant présenté une motion de censure en réclamant une plus grande aide économique du Canada aux pays signataires du pacte Atlantique. Les députés socialistes ont aussi reproché au pacte Atlantique de conduire au militarisme. Le gouvernement canadien a vivement protesté, comme l'avaient fait auparavant les grandes puissances occidentales, que le pacte est une mesure essentiellement défensive.

Un député conservateur de Vancouver, M. Howard Green, a aussi proposé que le Canada prenne l'initiative de lancer un pacte du Pacifique semblable au pacte Atlantique.

Le secrétaire parlementaire du ministre des finances, M. Sinclair, a fait remarquer que le pacte Atlantique coûte déjà deux milliards de dollars par année et un pacte du Pacifique coûterait aussi cher. Le gouvernement canadien, dit-il, s'oppose à un tel projet à cause des frais élevés qui s'ajouteraient au fardeau déjà lourd du programme actuel de défense.

La politique extérieure a finalement reçu l'approbation de la très forte majorité en Chambre.



Les joueurs de gouret du club "Mercury" d'Edmonton ont remporté le championnat mondial aux jeux olympiques, à Oslo, Norvège, et son revenus hier matin à Edmonton. On les voit sur cette photo au cours de leur partie contre le club de l'Allemagne qu'ils battirent facilement.

A.C.F.A.

Objectifs de 1952

Voici la liste des objectifs de l'Association pour l'année 1952. On trouvera dans la colonne voisine les montants versés à date.

	Objectif	Versé
Beaumint	$150.00	132.00
Bonnyville	250.00	....
Breynat	25.00	....
Brosseau	25.00	....
Calgary	150.00	....
Castor	25.00	....
Chauvin	60.00	....
Cluny	30.00	....
Cold Lake	40.00	30.25
Codessa	15.00	....
Donnelly	100.00	....
Eaglesham	20.00	....
Edmonton:		
Imm.-Conception	275.00	59.50
St-Joachim	350.00	....
St-Edmond	30.00	....
St-François	40.00	11.50
Falher	225.00	400.00
Fort Kent	75.00	....
Girouxville	160.00	....
Guy	50.00	....
Jean-Côté	75.00	45.00
Joussard	35.00	....
La Corey	50.00	....
Lac La Biche	50.00	....
Lac La Biche Mission	25.00	26.75
Lafond	75.00	48.25
Lamoureux	50.00	....
Legal	250.00	....
Mallaig	50.00	....
McLennan	75.00	75.00
Mearns	25.00	....
Morinville	250.00	....
Peace River	10.00	....
Picardville	65.00	....
Pincher Creek	25.00	....
Plamondon	75.00	19.00
Red Deer	25.00	....
Rivière-qui-Barre	15.00	....
St-Albert	75.00	....
St-Edouard	60.00	60.00
Ste-Lina	60.00	....
St-Paul	300.00	....
St-Vincent	50.00	39.25
Spirit River	25.00	....
Tangente	75.00	67.50
Thérien	50.00	....
Trochu	25.00	....
Végreville	50.00	52.00
Villeneuve	50.00	....
Vimy	100.00	100.00

Les personnes demeurant dans des centres qui ne sont pas mentionnés ici peuvent faire remise directement en écrivant à: L'Association canadienne-française de l'Alberta, Edifice La Survivance, Edmonton.

Le Trésorier.

Le public attend avec impatience les modifications de taxes

M. Abbot les ferait connaître le huit avril

British United Press

Tous les contribuables canadiens attendent avec impatience le discours sur le budget que le ministres finances doit prononcer dans quelques jours pour connaître les modifications apportées aux taxes.

Les taxes font déjà l'objet de vives discussions sur la colline parlementaire et à travers le pays. Depuis longtemps, l'opposition reproche au gouvernement un surplus très élevé et le blâme pour le lourd fardeau des taxes qui a permis d'obtenir un tel surplus.

Ces jours derniers la Chambre des communes a été le théâtre d'un incident inusité.

Le parti C.C.F. a proposé que le gouvernement étudie la possibilité de réduire tous les frais médicaux du revenu personnel pour les fins d'impôts sur le revenu. Après un bref débat, la motion a été approuvée à l'unanimité et le secrétaire parlementaire du ministre des finances a promis que le projet sera étudié.

Les observateurs croient possible que le gouvernement soulage ainsi les contribuables qui doivent supporter le double fardeau de la maladie et de l'impôt sur le revenu.

C'est le huit avril que l'on saura réellement si ce projet est mis à exécution. C'est en effet à cette fin que l'hon. M. Abbott prononcera le discours sur le budget qui relèvera les modifications aux taxes. Entre temps, plusieurs groupements de manufacturiers réclament des réductions de taxes pour leurs produits en soutenant que les taxes élevées réduisent la consommation et le volume des affaires.

Congé de Pâques

Les députés de la Chambre des communes se sont entendus facilement pour décider de prendre un congé à l'occasion de la fête de Pâques. Selon une proposition du premier ministre Saint-Laurent, le parlement entrera en congé le 9 avril, soit le lendemain du discours sur le budget et ce congé se prolongera jusqu'au 21 avril.

Pendant ce congé, les députés de tous les partis pourront se préparer au débat sur le budget qui suivra le congé de Pâques. Ils pourront aussi sonder les réactions de leurs électeurs pour guider ainsi leur attitude pendant le débat sur le budget, le plus important de la session.

Conservateurs

Le parti conservateur a tenu un important congrès national dans la capitale fédérale et les décisions prises à cette réunion, les résolutions adoptées auront sans doute des échos à la Chambre des communes après le congé de Pâques et surtout lors de la prochaine élection générale.

Les délégués au congrès conservateur ont d'abord réclamé une diminution des taxes pour stimuler la production et réduire le chômage. Les délégués ont souligné que les prix de certains produits comme les automobiles, les appareils domestiques et autres produits essentiels sont beaucoup plus élevés au Canada qu'aux Etats-Unis.

Les conservateurs ont aussi réclamé la réduction de toutes les dépenses gouvernementales non essentielles à la défense ainsi que la levée de toutes les restrictions qui nuisent à la construction de logements sur une haute échelle.

La section des jeunes conservateurs a adopté une résolution que fera couler encore beaucoup d'encre. Les jeunes délégués au congrès ont approuvé un projet de réforme du droit pénal pour permettre la tenue de loteries provinciales au profit exclusif des hôpitaux.

On sait que le gouvernement actuel de la province de Québec a déjà approuvé un projet de loi en faveur d'une loterie provinciale mais ce projet n'a jamais été mis en application parce qu'il s'oppose actuellement à la loi relevant de la juridiction fédérale.

Service religieux en allemand

A partir de Pâques

A partir de Pâques les catholiques de langue allemande auront un service religieux tous les dimanches. Son Exc. Mgr J. H. MacDonald, archevêque d'Edmonton, invite à ces offices tous les émigrés d'Europe qui comprennent l'allemand.

La messe sera dite pour ces personnes à 10h.30 a.m. le 13 avril et tous les dimanches, en la salle ukrainienne, 9620 - 109 avenue. Le sermon, le chant et les confessions seront en allemand.

Ce service est sous la direction des RR. PP. Franciscains, 6770 - 129 avenue. (Tél. 71001).

Tous ceux qui ont des amis allemands sont priés d'avertir les personnes intéressées, qui aimeraient profiter de ce service religieux.

Il a le coeur en Angleterre

Toronto. — M. John G. Diefenbaker, député progressiste-conservateur aux Communes pour la circonscription de Lake Centre, a recommandé que le Canada fasse un prêt de $100,000,000 à la Grande-Bretagne, prêt qui ferait partie d'un programme en trois points visant à renforcer la Grande-Bretagne et le Commonwealth.

L'autonomie à la Tunisie?

Paris. — On apprend de sources généralement bien renseignées que la France a offert à la Tunisie une forme de gouvernement autonome à la condition que les extrémistes nationalistes dans ce protectorat nord-africain se conduisent bien.

Le nouvel Acte scolaire apporte peu de changements à la loi

Discours de M. J.-W. Beaudry, sur l'éducation

par Jean-Charles Dupré
courriériste parlementaire de La Survivance

La Session a continué au cours de la semaine son progrès sûr mais lent. Les estimés détaillés des différents ministères ont tous maintenant été étudiés par la Chambre, qui a encore devant elle 105 Bills à considérer, dont 23 attendent la deuxième lecture et 81 sont prêts à subir l'étude clause par clause qu'on leur donne en comité. En plus de ce travail il y a à l'ordre du jour une bonne quantité de résolutions inscrites par des députés non ministériels et qui sont considérés à tour de rôle les mardis et jeudis. Les législateurs espèrent encore finir leur travail jeudi prochain, le 10 avril, mais pour arriver à ce but il faudra siéger régulièrement le soir et il faudra que les députés restreignent davantage leur éloquence. Le Gouvernement avait, paraît-il, au cours des débats du début, celui sur l'adresse en réponse au discours du Trône et celui sur le Budget, imposé une sorte de censure sur ses membres dont plusieurs auraient voulu parler. Certains voient maintenant une tendance de la part de ces mêmes représentants à exprimer leurs opinions sur les résolutions et bills devant la Chambre journellement.

Nouvel Acte Scolaire

Le nouvel Acte scolaire que l'on attend depuis près de deux ans fut enfin introduit à la Législature lundi dernier. Il comprend généralement une consolidation ou refonte de la loi préexistente et ne présente pas de changements radicaux aux anciens réglements. Au point de vue des minorités certains avaient craint des effets mauvais pour les écoles séparées et françaises, et l'Ensign, hebdomadaire catholique de grand renom, avait la semaine dernière déploré la nouvelle, qu'il recevait de source autorisée, que le gouvernement proposait de laisser aux individus le choix de supporter les écoles séparées là où elles existent, sans égard à leur religion. Nous pouvons nous réjouir du fait que le Gouvernement Manning n'a pas poursuivi ce projet.

Ministère de la Bienfaisance publique

Les Libéraux soulevèrent un débat d'une assez grande envergure, quand ils demandèrent au gouvernement d'expliquer la façon dont il avait accepté les recommandations d'une commission judiciaire, siégeant il y a déjà quatre ans, à la suite d'accusations contre la façon dont l'administration conduisait ses affaires, particulièrement en ce qui concerne les lois d'adoption d'enfants négligés. Le gouvernement avoua que, des 22 recommandations de la commission, une seule, relative à la façon de traiter les jeunes criminels, avait été adoptée. L'hon. Dr Cross expliqua que le gouvernement ne partageait pas les idées de la commission et n'avait pas l'intention de les suivre.

Assurances

M. Roper, chef C.C.F., reprocha au gouvernement de n'avoir pas consenti à permettre au gouvernement C.C.F. de la Saskatchewan de vendre en Alberta, les assurances qu'il vend dans sa province et un peu partout ailleurs.

(Suite à la page 8)



Mlle Rose-Anna Gauvin, de Saint-Paul, l'une de nos jeunes candidates au titre de "Reine des Canadiens français de l'Alberta." Aux dernières nouvelles, les billets de la "Cabane à sucre" s'épuisent rapidement, grâce au zèle des candidates, et tout laisse prévoir un succès sans précédent.

Mlle Cécile Vallée remporte de beaux succès dans l'Est

Elle s'est classée première de quatre classes

Mlle Cécile Vallée, fille de M. et Mme J.-N. Vallée, de Bonnyville, Alta., vient de remporter d'éclatants succès lors d'un récent festival à Ottawa, auquel prirent part nombre de concurrents du Québec et de l'Ontario. Mlle Vallée, qui étudie actuellement à l'école supérieure de musique Vincent d'Indy, d'Outremont, s'est classée première en quatre classes différentes: solo pour soprano, solo d'Opéra, solo d'Oratorio et "trois pièces de concert".

Notre jeune artiste franco-albertaine a eu le privilège de chanter au concert final sous la présidence d'honneur de son Excellence le Très Honorable Vincent Massey, vice-roi du Canada. Au cours de cette séance, le Comité du Festival décerna à Mlle Vallée la bourse de cent dollars octroyée à la candidate la plus méritante de la classe de chant.

Au cours des différentes épreuves qu'elle a subies, notre jeune compatriote a mérité les plus beaux éloges de la part des juges du festival. "Cette jeune chanteuse, déclare l'un d'eux, attaque bien les pièces qu'elle interprète, elle a une très belle voix, une excellente diction. Elle a le sens inné de la musique."

En une autre occasion, le juge Alec Redshaw affirmait: "Sa diction est très bonne en allemand comme en français, et son rendement général d'une très haute tenue artistique; ses sentiments se trahissent jusque dans son expression faciale."



Après que Mlle Vallée eut rendu l'aria "Les Lettres" de Massenet, le juge avouait: "Il serait impossible d'entendre une meilleure interprétation au cours d'une tournée entière de festivals."

Comme on peut en conclure par ces éloges, Mlle Vallée a brillé de façon remarquable à Ottawa. Elle n'en était pas d'ailleurs à son premier essai, puisqu'ici même, en Alberta, elle a fait sa marque dans le passé.

Nous nous réjouissons de sa réussite et nous lui souhaitons plein succès dans a carrière. Un bel avenir l'attend.

Bienvenue au Congrès de l'A.C.F.A., 16 et 17 avril

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta
Fondé le 16 novembre 1928
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 2 AVRIL 1952

Il faut vous hâter!

Il ne reste plus que deux semaines d'ici le congrès général de l'A.C.F.A. C'est en effet les 16 et 17 de ce mois que se tiendront à Edmonton les grandes assises de notre association. Tous connaissent déjà, du moins dans ses principaux points, le programme des réunions. Nous n'y reviendrons pas.

Nous voulons seulement adresser une dernière invitation à tous nos compatriotes de la province. Tous sont bienvenus au congrès; et ils peuvent être certains qu'ils ne regretteront pas d'y avoir pris part.

Un point important à retenir: si vous avez quelque intention de venir à Edmonton et d'assister aux différentes manifestations, il faut vous hâter de faire vos réservations.

Si vous êtes de l'extérieur, vous ferez bien de vous réserver **immédiatement** un endroit, chambre d'hôtel ou autre, ou demeurer.

Pour ce qui est de la **Cabane à sucre**, les billets s'enlèvent rapidement et l'on s'attend à ce que plus de 2,000 personnes soient présentes au Terrain d'Exposition (Stock Pavilion) le soir du 16 avril. Ne manquez pas d'acheter immédiatement votre billet d'entrée, si vous ne voulez pas être déçus.

Il en est de même du **banquet de clôture.** Le nombre des couverts est limité et les personnes qui désirent y prendre part peuvent réserver leurs billets immédiatement. (On trouvera, dans une autre colonne du journal, une formule à cette fin).

En faisant vos réservations immédiatement, non seulement vous vous évitez des désagréments, mais vous aidez les organisateurs dans leur dure tâche. On comprendra facilement la somme énorme de travail que représente, par exemple, l'organisation de la Cabane à sucre et du banquet.

Pour tout autre renseignement, adressez-vous au Secrétariat de l'A.C.F.A., Edifice La Survivance, Edmonton.

Comité de Publicité du Congrès.

[illegible]

[illegible] dans les journaux une nouvelle de la Presse Canadienne, qui se lit comme suit:

Toronto. — Le ministre de la défense, M. Brooke Claxton, a rendu hommage, hier, aux forces canadiennes en Corée en précisant qu'elles sont imbues d'un "canadianisme intense". Il y a longtemps qu'elles ont passé outre les petites querelles au sujet du mot "dominion", d'un drapeau canadien, d'un gouverneur général et autres questions du même genre.

Le ministre a fait cette déclaration dans un discours préparé à l'occasion d'un dîner de la Croix-Rouge. . .

Voilà pour le moins une déclaration étonnante, surtout dans la bouche d'un ministre, et qui nous découvre le fonds de sa pensée.

Pour M. Claxton, la question d'un drapeau distinctif, d'un gouverneur général canadien, d'un hymne national, et autres questions du genre, tout cela n'est que **"petites querelles"**. En un mot, le bilinguisme pour lui ne compte pas; les droits d'une large portion de la population ne comptent pas; la fierté nationale au Canada ne compte pas. Ce sont là de **"petites querelles"**.

Il est assez facile de s'expliquer le raisonnement du ministre. Etant lui-même anglo-saxon, il ne trouve rien à redire, il n'a pas à se plaindre, car dans l'administration fédérale, l'anglais a la part du lion. M. Claxton et ses compatriotes de langue anglaise gardent la haute main en presque tous les milieux fédéraux. Dans l'armée, (qui dépend de M. Claxton) nos Canadiens français ont peine à obtenir des promotions; nos unités ont dans nombre de cas des officiers anglais; les commandements se font en anglais. Et pour bien tenir l'élément français en sujétion, M. Claxton s'oppose carrément à la fondation d'un Collège militaire français.

Il est évident que M. Claxton a toutes les raisons au monde de parler de **"petites querelles"**. Etant servi à souhait, nos réclamations ne le touchent pas.

Il en va de même des autres ministères. Avec le nouveau système de pensions de vieillesse, on a vu le gouvernement recourir à une méthode compliquée, en même temps qu'injuste pour une large partie de la population française. Ottawa paye ses pensions avec des chèques bilingues dans Québec, et uniquement anglais dans les autres provinces. C'est la théorie de la "réserve québécoise". Et M. Claxton ne trouve pas à se plaindre. Lui et tous ses compatriotes sont satisfaits; leur langue est respectée. Peu importe que les Canadiens français réclament le respect du bilinguisme: ce sont là de **"petites querelles"**. Quand ils ont le ventre bien rempli, certains ne s'inquiètent pas si leurs voisins crèvent de faim.

Nous pourrions multiplier les exemples: ministère de M. Howe, service civil, ministère des postes. Tout cela, ce sont de **"petites querelles"** pour M. Claxton.

* * *

Nous avons mentionné plus haut la question des chèques de pensions de vieillesse. Il n'est pas hors d'à-propos de souligner ici que l'Association canadienne-française de l'Alberta a réclamé officiellement auprès du ministre de la Santé, M. Martin, et du premier ministre Saint-Laurent, un traitement plus équitable pour les Canadiens français en dehors de Québec. Voici en quels termes la requête a été présentée:

"Au cours de leur dernière réunion plénière, les Directeurs de l'Association canadienne-française de l'Alberta ont étudié le problème du bilinguisme dans les services fédéraux du Canada. A l'unanimité ils protestent contre la méthode en usage dans votre ministère de n'émettre que des chèques libellés en anglais pour le paiement des pensions de vieillesse et des allocations familiales.

"Notre Association juge que cette façon de procéder est injuste et indéfendable. Elle estime que c'est un affront gratuit à la population canadienne-française qui vit en dehors de Québec.

"Si des chèques bilingues peuvent être émis dans Québec, pourquoi ne peuvent-ils pas l'être ailleurs?"

M. Saint-Laurent a fait répondre par son secrétaire "qu'il a pris note des représentations. . ."

Quant à M. Martin, il n'a pas encore, à notre connaissance, daigné répondre ni même accuser réception.

Est-ce que lui aussi professerait la théorie des "petites querelles"?

P.E.B.

En lisant les journaux

Le bilinguisme en Egypte

LE DROIT. — Récemment, un lecteur nous faisait tenir des timbres-poste d'Egypte: les inscriptions y sont bilingues, c'est-à-dire en égyptien et en français. L'Egypte n'est pas le seul pays à faire honneur au français! Sans doute, le souvenir de l'expédition de Napoléon 1er, des recherches de Champollion et d'autres savants français, le passage de **Ferdinand de Lesseps** contribuent-ils à y maintenir le culte du français. Mais, en fait, le français n'y jouit tout de même pas de droits aussi profondément enracinés dans le pays qu'ils le sont au Canada. Nos timbres-poste sont bilingues, notre monnaie également. Mais combien d'autres domaines gagneraient à faire la part plus large à notre langue, à commencer par la Défense nationale, par exemple. Et pourquoi les timbres d'accise ne sont-ils plus bilingues, comme ils l'ont déjà été?

Pourquoi ne pas aller au fond du problème

ACTION CATHOLIQUE. — Les provinces de Québec et d'Ontario ne semblent guère mieux disposées qu'il y a cinq ans à signer des accords temporaires avec le gouvernement d'Ottawa touchant la perception des impôts sur les successions, le revenu et les corporations.

Dans son discours sur le budget prononcé la semaine dernière, M. Leslie Frost a déclaré qu'en refusant de troquer ces revenus contre un subside fédéral, sa province avait réalisé depuis 1947 $77,96[illegible],000 de plus que si elle avait accepté l'entente proposée. Quant à M. Duplessis, il a rendu public en fin de semaine le texte d'une lettre qu'il a adressée au ministre fédéral des Finances pour lui exposer les raisons d'ordre constitutionnel et d'ordre pratique qui l'incitent à décliner les nouvelles offres d'Ottawa.

Tout ce que peut espérer le gouvernement fédéral dans les circonstances, c'est donc le renouvellement des ententes séparées conclues en 1947 avec les provinces les moins riches et les moins populeuses.

Or, ce régime d'accords particuliers et temporaires ne règle aucun problème fondamental et n'est satisfaisant pour personne. Il ne laisse pas ses coudées franches au fisc fédéral puisque deux provinces, qui représentent à elles seules la majorité de la population et des industries, continuent de percevoir pour leur compte les impôts concernés. Aux signataires qui peuvent y trouver des avantages provisoires, il ne donne aucune stabilité, aucune garantie d'avenir. Et il est une source de divisions, de difficultés et de marchandages.

Pourquoi ne pas aller au fond de la question et délimiter une fois pour toutes, dans une conférence fédérale-provinciale, les champs de taxation des divers gouvernements qui se partagent l'administration du pays?

Un député socialiste proposait ces jours derniers à Ottawa de suppléer aux insuffisances financières des provinces en subventionnant l'enseignement. M. Stuart Garson, ministre de la Justice, a répondu avec plusieurs députés de la province de Québec que ce serait une ingérence dans un domaine qui relève de la juridiction provinciale. Et M. George Drew a observé pour sa part que la meilleure façon pour le pouvoir central d'aider les provinces, c'était de leur laisser suffisamment de sources de revenus pour leur permettre de remplir elles-mêmes les tâches dont la constitution les a chargées.

Nous sommes bien ici au creux du problème. Quand Ottawa subventionne des oeuvres qui sont provinciales de leur nature, il admet par le fait même que les Législatures ne disposent pas de tous les revenus nécessaires à l'accomplissement de leurs obligations. Et il se place dans le dilemne suivant: ou bien il contrôlera l'emploi de l'argent et il y aura alors ingérence dans un domaine qui n'est pas le sien; ou bien il laissera aux provinces le plein exercice de leur souveraineté et alors il ne pourra plus rendre compte de la bonne utilisation des taxes perçues. Mieux vaut infiniment que les impôts soient levés par le gouvernement qui est appelé à les utiliser. Nul ne peut prétendre exercer une autorité souveraine quand les cordons de la bourse sont détenus par d'autres mains.

Charles PELLETIER.

—Lhomme est né pour travailler, comme l'oiseau pour voler.—Job.

* * *

—La science la plus utile à l'homme, c'est de se connaître lui-même.—Bossuet.

* * *

—Sois un ami pour toi-même et les autres le seront aussi.

* * *

—Rien ne se paie plus cher que l'audace de dire tout haut ce que chacun pense tout bas.

* * *

—Il n'y a point de pire caractère que celui de n'en pas avoir.—La Bruyère.

* * *

"La langue que nous parlons au Canada français est bien la langue française du Grand Siécle." (Tardivel).

Les Prêtres de Sainte-Marie dans l'Alberta

Une belle page de notre histoire religieuse (1904-1921)

Sylvan Lake est un de ces jolis lacs qui contribuent à la beauté de l'Alberta. 11 à 12 milles sur trois et il est situé dans un cadre charmant de grands bois qui accentuent ses contours pour s'élever ensuite en amphithéâtre. Le sable y est très fin et y forme à l'extrémité sud-est une plage splendide de plus d'un mille de long et qui s'avance en pente douce fort loin dans le lac. Les couchers de soleil prenant le lac en enfilade y reflètent des tons très chauds et délicieusement fondus. Rien d'étonnant que ce site ait attiré les campeurs pendant les beaux mois d'été, donnant quelque animation au petit village égrené sur ses rives.

Quand le Père Voisin y fit sa tournée en 1904, il n'y avait là que la belle nature sauvage et recueillie et les amateurs de cette beauté sévère, qui est peut-être la vraie, déplorant sans doute les envahissements. La terre était fort boisée; le chemin de Red Deer était à peine frayé et des étés pluvieux le rendirent souvent impraticable. Il fallait l'esprit entreprenant et l'endurance de nos Canadiens pour s'accrocher au homestead sans découragement.

Les familles Loiselle, Faucher et Monnette arrivèrent les premières, puis un peu plus tard les familles Dominique et Dallaire. M. Monnette mourut et la terre était tellement inondée que pendant plusieurs jours on ne put sortir le cadavre du homestead. Enfin on l'amena en bateau à l'extrémité du lac et de là à Red Deer. M. A. Loiselle, le vrai fondateur de Sylvan Lake établit une scierie, mais eut le chagrin de perdre un fils, accidentellement tué au moulin.

Le Père Dubois, o.m.i., fut le premier visiteur du groupe. Le Père Voisin continua ces visites d'une manière intermittante de 1904 à 1912. Entre temps, le groupe initial s'était renforcé d'un certain nombre de Français, M. R. Archambault ouvrant un magasin général qui fut la première maison du futur village.

Chose étrange pour ce pays, un docteur Français eut l'idée de réaliser au Canada les utopies phalanstériennes tant à la mode dans les milieux irreligieux de France dans le cours du XIX e siècle. La colonie s'établit à proximité du lac dans une grande maison de logs et elle comptait peut-être vingt membres. Il ne fallait pas être prophète pour prévoir le résultat d'une entreprise dont la doctrine fondamentale était l'hostilité à Dieu et aux principes religieux qui seuls rendent possibles et durables les oeuvres vraiment sociales.

En effet, dans ans plus tard, agitée par des dissensions intestines, sapée par l'égoïsme des dirigeants et les revendications peu écoutées des dirigés, la colonie socialiste se vidait et elle n'a pas laissé de traces.

Contraste éloquent et convaincant pour tout esprit qui veut des faits pour étayer ses conclusions, au moment où commençait de mourir le phalanstère socialiste, à quelques milles plus loin, à Red Deer, s'établissait une double communauté, celle des Prêtres de Ste-Marie et celle des Soeurs de la Sagesse. Les Pères se consacrant aux missions et les Soeurs à l'oeuvre si noble de l'éducation. Eux aussi, de par leur règle religieuse, ils mettent tout en commun biens, la beurs, idéal, peines et joies. Ils ont renoncé aux avantages temporels, c'est vrai; mais ils ambitionnent les biens éternels. Le premier de leurs principes est: Je crois en Dieu; le deuxième: Je l'aime et travaille pour sa gloire; principes éminemment féconds, les seuls capables de museler l'égoïsme avec lequel naît tout enfant d'Adam, les seuls qui engendrent patience, paix et bonheur, les seuls qui soient productifs de bien pour la société. Bâties sur le granit de ces nobles principes religieux, ces deux communautés de Red Deer ont grandi et font une oeuvre socialement bienfaisante. La communauté socialiste elle, posée sur le sol mouvant du rationalisme orgueilleux et incrédule, est mort-née et on cherche en vain les services qu'elle a pu rendre.

Cependant la construction simultanée des deux lignes de l'A.C.R. et du C. N.R., toutes les deux passant à Sylvan Lake, fit surgir le petit village. Il eut son heure de rêves ambitieux et bientôt après l'heure des déconvenues. Il faudrait cent millions d'habitants au Canada pour réaliser les aspirations de développement de ces milliers de petits villages nés depuis dix ans.

N'empêche que Sylvan Lake est gracieux, étagé sur sa colline, enfoui dans ses arbres l'été et baigné par son lac qui, les jours de tempête, tâche de jouer au méchant. Depuis 1912, une coquette petite église, la seule de l'endroit, le domine de son clocheton et réunit un dimanche par mois une assistance sympathique quelque peu diminuée par les vides qu'a causés la guerre.

(à suivre)

LES LETTRES

L'étonnante histoire de ce St-Germain qui venait d'Auxerre

La paroisse de Saint-Germain-l'Auxerrois était celle des rois de France, au coeur de Paris, quand ils habitaient le palais du Louvre. Son église, monument gothique, fait face à la fameuse colonnade de Perrault. L'une des plus anciennes de la capitale française, elle paraît remonter au VIIe siècle, et c'est cent ans plus tard qu'elle reçut son nom d'aujourd'hui. On la connaissait au IXe siècle sous la désignation de Saint-Germain-le-Neuf, pour la distinguer de Saint-Germain-le-Vieil, en la Cité, puis elle s'appela Saint-Germain-le-Rond. Il va sans dire que l'édifice contemporain ne ressemble que de loin à celui d'[illegible]. [illegible] beffroi du nord, par exemple, ne [illegible] roman. [illegible] modifications au cours des âges, mais son clocher du XIIe siècle, son portail central et son choeur du XIIIe, son porche et sa nef du XVe, offrent un intérêt considérable. Il fut un temps où le chapitre de Saint-Germain ne cédait le pas qu'au clergé de Saint-Denis et à celui de l'abbaye de Saint-Denis, nécropole des rois de France. A l'installation de la cour des Valois au Louvre, l'église devenait paroisse royale. François Ier les y [illegible] saint Germain, protecteur du royaume avec saint Michel, au cours de certaines calamités. Henri III prit sous sa sauvegarde MM. de Saint-Germain l'Auxerrois, de même que leurs biens et facultez, et se décerna le titre de "premier paroissien d'icelle église". Henri IV assista à maintes cérémonies à Saint-Germain. Louis XIV de même, et Madame Royale, fille de Louis XVI et de Marie-Antoinette, y fit sa première communion. Après la Révolution, Saint-Germain fut fermée, transformée en magasin à fourrage, puis en imprimerie. Le Concordat de 1802 la rendit au culte.

* * *

A cause de son site, le vieux sanctuaire est un des mieux connus à Paris. Même des étrangers de passage. En face du Louvre, à deux pas du Palais-Royal, l'ancien Palais-Cardinal de Richelieu, il n'est qu'à courte distance de la Cité et de l'île Saint-Louis. On s'y rend en dix minutes, de la place de l'Opéra ou de la Bibliothèque Nationale. Mais pourquoi, entend-on demander, ce nom de saint-Germain l'Auxerrois? La réponse vient d'elle-même, si l'on s'y arrête. L'église et la paroisse sont sous le vocable de ce Germain d'Auxerre(seigneur honnête homme, duc et chef des troupes de sa province, qui succéda comme évêque à saint Amateur et devint saint lui-même. Sans y avoir jamais songé. Car il s'intéressa longtemps à la guerre et à la chasse, plus qu'à la religion, et il avait femme comme d'autres, ce qui ne soulignait pas le désir de se voir ministre du culte, ni évêque. Cela se passait il y a longtemps, car Germain d'Auxerre mourut en l'an 450 de notre ère, après une fructueuse et longue carrière. Les débuts ecclésiastiques, si l'on peut dire, de saint Germain, sortent de l'ordinaire. Un jour, saint Amateur eut la révélation de sa mort prochaine, et en même temps cette autre que le duc Germain lui succèderait. Il se rendit donc à Autun, pour demander au Préfet des Gaules la permission de mettre Germain au nombre de ses clercs. Au cours d'une assemblée à l'église, il se saisit du duc et lui confère la tonsure. Et après la mort du saint, voilà Germain évêque, en voie de devenir saint [illegible]. Il distribue ses biens aux pauvres, en fait une part à l'Eglise, ne voit plus qu'une soeur en son épouse.

* * *

Henri Pourrat, le grand régionaliste français, [illegible] ces choses dans un ouvrage qui vient de paraître: Saints de France (1). Il en raconte d'autres depuis saint Denis, décapité à Montmartre en 272, croit-on, jusqu'au Père Charles de Foucauld mort pour la foi au pays des Touaregs, le 1er décembre 1916. Parmi les saints de France, il y a encore saint Martin, qui donna la moitié de son manteau à un pauvre; sainte Geneviève, patronne de Paris; Charlemagne qui fut empereur, mais dont la canonisation ne fut pas faite dans les formes; saint Bernard qui prêcha si bien et saint Louis qui fut roi; sainte Jehanne d'Arc, que nous n'avons pas à présenter; saint François de Sales, saint Vincent de Paul et saint Benoît Labre; ceux-là qui sont des contemporains ou presque, Jean-Marie Vianney, curé d'Ars, Catherine Labouré, Bernadette Eoubirous, Thérèse de l'Enfant-Jésus. La galerie de Pourrat donne une cinquaitaine de noms, sans insister sur les inconnus, les méconnus ou les oubliés. Pour revenir à Germain d'Auxerre, il eut de son vivant le don des miracles et il guérissait les malades. Il alla en Grande-Bretagne, accompagné de saint Loup de Troyes, pour y combattre l'hérésie. Cinq ans plus tard, les Bretons le redemandent, et il les débarrasse pour toujours des Pélagiens. Il vivait de la façon la plus modeste, lavait les pieds des pauvres, les servait à table. Il renonça, dit Henri Pourrat, "au pain de froment et au sel, au vin et au vinaigre." Il ne prenait qu'un repas le soir, faisait son pain d'une orge qu'il battait et moulait de ses mains. Averti de sa fin par Dieu lui-même, il mourut dans sa paix le 31 juillet 450, alors qu'il était de passage à Ravenne, ayant obtenu de l'impératrice la promesse que son corps serait reporté à Auxerre.

L'Illettré.

(1) Boivin et Cie, Paris.

LA CHOUETTE VERTE

Roman de Norbert Romain
Spécial à la Survivance

CHAPITRE IX
LA CHAMBRE 53

La foule qui se pressait sur les quais d'arrivée faillit mettre fin à l'aventure de Guy: où donc était passé Maupert? Noyé parmi des centaines de voyageurs, celui-ci avait disparu du champ visuel de notre ami. Impossible de le retrouver, ni dans le hall des pas-perdus, ni dans la salle d'attente, ni sur la place devant la gare. Philosophiquement, Guy se résigna et, pensant qu'un simple morceau de pain constituait sa seule nourriture depuis trente-six heures, il pénétra dans le buffet de la gare. Au comptoir, il commanda un café au lait, quelques croissants. Mais soudain, dans l'immense miroir qui lui faisait face, il aperçut quittant une table de consommation, Maupert qui s'apprêtait à sortir. Guy ne prit pas la peine d'avaler son café brûlant; il laissa un peu de monnaie devant lui et, fourrant ses croissants dans sa poche, il suivit son "gibier" retrouvé.

Devant la gare, Maupert appela un taxi. Guy monta dans un autre et demanda au chauffeur de suivre le premier. Des rues, des avenues, beaucoup de détours. . . un jardin que Guy ne connaissait pas. . . puis le premier taxi s'arrêta. Guy questionna le chauffeur:

—Où sommes-nous, s'il vous plait?

—Boulevard Saint-Michel, nous venons de dépasser le jardin du Luxembourg.

Tout en payant le prix de la course, Guy s'aperçut qu'il lui restait à peine une centaine de francs, et qu'il lui serait impossible de prendre un billet de chemin de fer en direction de Toulouse pour le retour. Mais l'immédiat passait avant toutes choses: *il fallait suivre le déroulement des événements*, et Guy pensa que, pour l'avenir, il aurait bien le temps d'envisager une solution.

Maupert avait pénétré dans le bureau de l'hôtel Oriental et demandait une chambre. Quelques minutes après, il redescendait, rasé et lavé, gentleman impeccable. Il sortit de sa poche un carnet d'adresses, consulta le bottin, nota plusieurs numéros puis, s'enferma dans la cabine téléphonique, il eut plusieurs communications. Avant midi, une puissante voiture Citroën s'arrêta devant l'hôtel; deux hommes en descendirent, rejoignirent Maupert dans la salle à manger et commandèrent leur repas. Ils mangèrent abondamment, burent copieusement, paraissant *fort heureux de se trouver ensemble.*

Après le café arrosé d'Armagnac, les trois hommes montèrent dans la chambre de Maupert. Guy se hasarda à les suivre dans l'escalier, les vit s'arrêter au premier étage, mais il monta au-dessus. Puis, à pas de loup, il redescendit au premier: un long couloir donnait accès aux chambres. Glissant sur le tapis, Guy écouta à toutes les portes: ici, aucun bruit, — là, probablement une personne seule, — ailleurs on entendit deux voix féminines. . . Enfin, venant de la chambre 53, la voix de Maupert retentit:

—Asseyez-vous. Voilà le document. Il me faut la traduction demain matin au plus tard. Vous l'étudierez ici, je ne veux pas que ce parchemin quitte ma chambre.

—Bien, chef, on se met au boulot tout de suite. . .

Et le silence se fit. Guy redescendit. Son plan était fait. En passant au bureau de l'hôtel, il demanda:

—A quelle heure le repas, ce soir?

—7 heures, monsieur.

—Merci.

Il était deux heures et demie. Guy décida qu'il avait quatre heures de temps libre pour se promener. C'était peu pour visiter la capitale! Il descendit jusqu'à la Seine en suivant le Boulevard Saint-Michel, le "Boul'Mich' " en argot parisien. Un bon moment, les bouquinistes installés sur les quais retinrent son attention. Puis il visita Notre-Dame, poussa une petite incursion jusqu'à l'île St-Louis, suivit le cours de la Seine, par la rive droite, passa devant la Conciergerie, pénétra dans la cour du Palais de Justice, voulut visiter la Sainte-Cécile: pas de chance, le guide annonçait la fermeture. Guy consulta sa montre: 5h.30. Bigre, le temps passe vite lorsqu'on veut tout voir. . .

Pour bien connaître Paris, il faut être flâneur. Guy se laissa porter par la foule entre le Châtelet et le Luxembourg, regardant tout ce qui s'offrait à ses yeux, stationnant devant les vitrines, empruntant les petites rues. C'est ainsi qu'il découvrit l'hôpital militaire du Val-de-Grâce. Suivant la rue Saint-Jacques, il aperçut soudain le Panthéon sur sa droite. La rue Soufflot le reconduisit jusqu'au Boul'Mich'.

A la brasserie Capoulade, Guy consomma un sandwich et avala un café. Déjà sept heures sonnaient à l'horloge de la Sorbonne toute proche. Il était temps de revenir à l'hôtel Oriental. En effet, peu après, Maupert et ses deux complices s'installaient dans la salle à manger, séparée du bureau de l'hôtel par une baie vitrée ornée de rideaux à dentelles. La patronne de l'hôtel trônait derrière son comptoir, devant le tableau où restaient fixées les clefs des chambres. Vers 7h.30, pensant qu'il était temps d'aller prendre son repas, elle appela sa fille qui devait la remplacer. C'était le moment que Guy attendait pour s'approcher. Il dit seulement:

—53, s'il vous plait.

—C'est monsieur. . . ?

—Monsieur Maupert.

La jeune fille ne connaissait pas les clients, mais un coup d'oeil sur la fiche la *renseignait*:

—Monsieur Maupert, de Toulouse. C'est bien cela. Voici votre clef, Monsieur.

—Merci beaucoup.

Le tour avait réussi avec une simplicité enfantine. La mère ne s'y serait pas laissée prendre car elle connaissait la physionomie des clients. Maintenant, Guy ouvrait la porte 53, pénétrait dans la chambre de Maupert. Sur la table, pas de parchemin; dans les tiroirs, rien; l'armoire était vide. Guy se posait la question: si j'avais un papier précieux à dissimuler, et qu'il soit trop volumineux pour le porter sur moi, où le cacherais-je?. . . Et ses réponses le guidaient tour à tour vers la table de nuit, vers le lavabo, vers la penderie. . . Rien, rien, rien. Guy se disait qu'il serait trop bête d'avoir caché le parchemin dans le lit. *Néanmoins c'est là* qu'il devait le trouver *en soulevant* l'oreiller. A présent, il s'agissait de se sauver aussi rapidement que possible.

Des pas montaient l'escalier, s'arrêtaient au premier étage. Guy n'avait pas le temps de réfléchir. Il fallait tout tenter plutôt que de se laisser prendre. Sans bruit, il s'enferma dans la chambre en poussant le verrou, puis il ouvrit la fenêtre. La nuit était presque complète. Le long du mur, un tuyau de conduite d'eau permettait de s'évader. Déjà, quelqu'un essayait d'ouvrir la porte. Au même moment, Guy enjambait la fenêtre et se laissait glisser. Il commençait à sourire de contentement lorsque, ses pieds touchant le sol:

—Alors, mon p'tit. Pas d'escalier dans cett' maison?

Derrière Guy, se dressait un agent de ville qui, déjà, lui mettait la main au collet. Mais une idée infernale devait le sauver:

—Oh! monsieur, j'veux pas, dit-il en pleurnichant. C'est ma p'tit' soeur qui voulait m' griffer. J'ai rien fait d' mal, moi, j'y ai échappé comm' j'ai pu. Mais j'veux plus r'commencer, j'vous l'jure, m'sieur l'agent!

L'agent pensait sans doute qu'il avait un petit gars et une petite fille et que, eux aussi, devaient se chamailler fréquemment. En son for intérieur, il blâmait ce garçon parce que, dame, ce n'est pas honorable de fuir devant une fille! . . . mais l'idée de descendre par la fenêtre l'amusait. Cette pensée le rendait bon enfant:

—C'est bon, file. . . et que je ne te revoie plus. . .

Puis, se ravisant, avec un joyeux éclat de rire:

—Et dis-lui bien, à ta soeur, qu'elle a raison de griffer maintenant: quand elle sera mariée, ce sera trop tard. Allez, file! . . .

Et son gros rire raisonnait bruyamment dans la nuit: il devait trouver sa plaisanterie excellente, mais Guy pensait que la sienne était bien meilleure puisqu'elle l'avait tiré d'un mauvais pas qui aurait pu gâter toute l'affaire. "File", Guy ne se le fit pas dire une troisième fois.

En descendant le Boul'Mich', il tourna dans la première rue à gauche. Il pensait qu'il venait d'infliger un échec sérieux à la Chouette Verte. Très fier de son exploit il essayait d'imaginer la surprise de ses amis lorsqu'il leur raconterait sa perquisition dans la chambre 53. Peut-être même refuseraient-ils de le croire? Mais Guy possédait la pièce à conviction: le parchemin retrouvé était là, bien à lui, et il le serrait sous sa veste.

Tout heureux, sans même penser à l'endroit où il allait passer la nuit, il commençait à fredonner le fameux "Ça ira, ça ira. . .", lorsque soudain une voix le fit tressaillir:

—Dis donc, petit, ça ne te ferait rien de venir un moment avec moi? . . ."

(à suivre)

Cadeau à la France

(B.U.P.) — S'il est vrai de dire que les cadeaux entretiennent l'amitié, il est aussi juste d'ajouter que l'amitié porte à donner des cadeaux à ceux qu'on aime.

On vient d'être témoins de cette manifestation d'amitié internationale. Le Canada et la France ont fréquemment échangé des souvenirs et la province de Québec semble tenir particulièrement à cette habitude.

Le ministre de la chasse et de la pêche, le docteur Camille Pouliot vient de faire don à la France de cent mille oeufs fécondés de saumon canadien. Ces oeufs, de saumon viennent des frayères du gouvernement provincial à Gaspé et seront déposés dans un cour d'eau de Clermont-Ferrand.

C'est la première fois que des oeufs de saumon du Québec sont ainsi expédiés en France en avion.

AUX E.-U. A.

Et tu Brutus !

Jean-Côté

Jean-Côté prend de l'importance de jour en jour. On a eu l'époque fameuse des écoles de Jean-Côté.

Aujourd'hui, c'est pour se mettre à l'oeuvre, en fondant un "Cercle des Dames Fermières". On veut par là encourager les dames et demoiselles à travailler aux petites industries si familières aux nôtres qui sont récemment arrivés de l'est, et qui charmèrent les yeux des autres de l'ouest en montrant de beaux travaux au métier, petits et grands.

Les oh! ah! ne s'interrompent que pour le premier conseil des "Dames Fermières de Jean-Côté".

A cette première assemblée nous eûmes l'honneur d'avoir l'agronome du district, M. F. Paquin, qui sut très bien nous intéresser avec une conférence sur *des sujets appropriés aux fermières*: l'aviculture et le jardin, la plantation d'arbres, etc.

Après la conférence de M. Paquin le conseil décida d'organiser une soirée récréative dans le but d'amasser les fonds nécessaires à l'achat d'un grand métier.

Comme partout ailleurs, à l'organisation d'un cercle de ce genre, il y eut une "Boite aux Questions" dans laquelle on déposa des questions, sur la religion, sur la famille, sur n'importe quel sujet propre à intéresser. *Les questions seront* expliquées par l'aumônier, le curé de la paroisse, à une prochaine assemblée.

Nous espérons que l'avenir nous sourira et fera jaillir le succès dans les entreprises de notre cercle en herbe.

LOS ANGELES

M. et Mme Antoine Guy nous envoient *un mot de la Floride. Le retour sera en avril.*

Eûmes beau temps pour une couple de semaines; au jour bissextile, 29 février, grosse pluie. Quoique ce n'était pas dangereux pour moi, ce jour-là, je fus cependant sur mes gardes.

Nos dames visiteuses, Mmes Lambert et Patenaude, n'eurent pas l'intention de se trouver quelque joli californien puisqu'elles nous laissèrent, en ce jour, 29 février et à heure matinale. A ces jours bissextiles, la discussion de raccommoder le calendrier est toujours reprise, mais rien ne s'y fait. Ça viendra. Le mois, chez le sauvage, fut les 28 jours du trajet de la lune autour de nous.

Certains grands empereurs, tels que les César, voulurent se faire croire dieux, se donnèrent des mois portant leurs noms, ce qui bouleversa tout. Le pape Grégorien remit un peu d'ordre. Ce ne fut pas suffisant. Nous voulons retourner à notre lune, qu'elle soit pleine au même jour des mois, que les jours de semaines soient aux mêmes dates. J'ai un cousin né le 29 février. Un vieillard de 100 ans, au Mexique, né le 29 février 1852.

Je regarde s'élever près de chez moi, la première bâtisse au monde, toute spéciale pour la télévision, le G.B.S. Television City, qui avec ses parterres et entrées couvrira deux blocs carrés. Le phonographe et la radio ne dérangèrent point nos concerts, ni notre cinéma. La télévision ne le fera pas, nos plus.

Nous avions danse canadienne, le 23 février. Et le lendemain, messe spéciale canadienne-française, pour la seconde fois, par le Rév. Père Gingras, que nous aimons, oh très immensément, que nous aimerions garder avec nous, mais qui s'en retournera au Canada en juin. Ce fut touchant de voir à peu près 250 des nôtres réunis au pied de l'autel, encore une fois, tel qu'au Canada. C'est ce que nous manquons le plus ici Il ne semble que nous nous aimons encore plus lorsque nous nous voyons ainsi réunis dans une église. Nous nous sentons plus comme une grande famille, enfants du même Père. Nous étions dans la petite église Ste-Anne, blottie parmi des bâtisses-appartements, construite et soutenue par les Syriens, leur seule ici pour toute leur population. Sans presbytère, leur curé réside dans un appartement voisin, a messe fut basse, mais notre chorale canadienne-française nous chanta des cantiques. Epatant! Si nous pouvions tenir cecil Mais impossible. Nos Canadiens dispersés en 125 paroisses ne se chargeraient point d'une second église à cause de prix et de distances. Le Père Gingras nous fit superbe sermon sur le fait que l'homme propose, mais que Dieu dispose; que les plans plus ou moins sages de la terre, si minutieux qu'ils soient, ne servent à rien; que la Providence s'en fiche. Après la messe, Mlle Gilberte Blais, secrétaire de l'attaché de l'ambassadeur français de Washington, à Los Angeles, nous servit beignes et café dans la salle du sous-sol de l'église. Quel cacassements nous eûmes! Et des discours! Et des photos! La liste de nos principaux Canadiens présents serait trop longue. Plusieurs français présents.

Notre Cercle Canadien eut son assemblée d'affaires chez M. et Mme Alexis Lavigne, couple autrefois du Lac St-Jean, Québec.

Nous avons notre danse mi-carême le 22 mars. Il me semble que nous pourrions passer l'entier carême sans danser.

Le feu fut mis quatre fois dans les papiers de notre cours d'arrière. Le "fire-squad" parvint à saisir le gamin qui y fetait les allumettes, un gamin de six ans.

* * *

Pluie, pluie, pluie!

* * *

44 cardinaux sont décédés sous Pie XII. Des 49 cardinaux vivants, 15 sont âgés de 75 ans et plus.

Lawrence Caruso, de notre paroisse St-François d'Assise fut reçu capucin en novembre dernier, le premier natif californien à devenir capucin. Cette paroisse est sous les capucins depuis 1929. Ils achèvent d'y construire une belle école de huit classes, en plus d'un couvent pour leurs religieuses institutrices, Soeurs de Notre-Dame.

Chez les Bénédictins en Alabama, un allemand de 72 ans devient "Frère". Son fils y est déjà "Père". C'est dire que le père devient "Frère" du fils, que le fils devient "Frère" du "Père".

Appel aux anciens de Lauzon

Les Anciens du Collège de Lauzon se réjouiront d'apprendre que leur Alma Mater fête cette année ses 75 années d'existence. Les organisateurs de ces fêtes multiplient leurs efforts pour atteindre le plus grand nombre d'Anciens possible. Ne restez pas sourds à leur appel et facilitez-leur la tâche en faisant parvenir au Comité d'organisation vos noms et adresses. Adressez le tout à: Comité des Fêtes, Collège de Lauzon, Lévis, P.Q.

Journée d'A.C.F.A. à Cold Lake

Liste de ceux qui ont contribué pour la journée de l'A.C.F.A.

A donné $5.00:
R. P. L. LaRose, o.m.i.
A donné $3.00:
M. Louis Poirier.
Ont donné $1.00:
Mlle Ada Allard,
M. Paul Bayard,
M. Méderic David,
M. Geo R. David,
M. Raymond David,
M. Yves David,
M. Eugène Dery,
M. Almeric Dery,
M. Simon Hébert,
M. Joseph Hébert,
Mme Alexandrine Lefebvre,
M. Alexandre Lefebvre,
M. J.-B.-L. Lefebvre,
M. Antoine Lefebvre,
M. Benoît Lefebvre,
M. Joseph Lefebvre,
M. Armand Laplante,
M. J. F. Maloney,
M. Paul Ouelette,
M. Norbert Poirier,
M. Fernand Poirier,
M. Arthur Trudel,
A donné 25c:
M. Peter Malboeuf.

Total $30.25

Rivière-qui-Barre

Aux funérailles de M. John Williams, à Rivière-Qui-Barre, M. l'abbé A. McIntyre officiait tandis que Mgr Tessier assistait au choeur. Les porteurs d'honneur étaient tous des anciens du pays que le défunt avait lui-même choisis: M.M. P. Hittinger, S. McDonald, M. Cassidy, Wm. Cust, Thos. McNamara et H. Van Tighem. Les porteurs d'office étaient des petits-fils: Gordon, Pat, et Melvin Hittinger, John McDonald, Ambrose Williams et Jas. Cust. Au cimetière, les assistants ont remarqués alignées, les tombes du père et de la mère Williams décédés à l'âge de 75 et 74 ans, celle d'un frère Edward à 74, et le dernier de la génération M. John est mort en l'anniversaire de sa 73e année. Mme Williams et sa famille se font un honneur de remercier les innombrables amis qui leur ont manifesté tant de sympathie.

Alliance Française

L'Alliance Française invite gratuitement la colonie Française et tous les amis vendredi soir le 4 avril à 8h.15, à assister à une séance de cinéma français.

Les films suivants seront présentés et commentés par M. Roland de Lagerie, professeur de français à l'université de l'Alberta:

Montmartre et ses peintres, Voyage du Président Auriol en Angleterre, Impressions d'Alsace, Génissiat (forces électriques), Images du Perigord.

Le tout d'intérêt général et d'éducation française.

Cette soirée aura lieu dans la salle des enfants de la Bibliothèque Publique, Macdonald Drive.

Action rurale à la Riv.-la-Paix

Nous sommes heureux de souhaiter la bienvenue dans notre région à M. l'abbé Gérard Bouchard, directeur de l'Action Rurale, qui passera la semaine du 30 mars avec nous.

Voici le thème de ces cours: Les solutions chrétiennes du problème rural.

Nous donnons donc le programme détaillé de cette semaine sachant qu'il rendra service à tous les lecteurs de la *région:*

1.—Des cours, entrecoupés de forums, études en équipes, pour les hommes et jeunes gens seront donnés tous les jours. Lundi et mardi, toute la journée, ainsi que mercredi avant-midi, ces réunions se tiendront à la salle paroissiale de Donnelly. Jeudi et vendredi, toute la journée, à la salle paroissiale de Girouxville.

2.—Les soirées, auxquelles toute la population est invitée: hommes, femmes, jeunes garçons et filles, auront lieu dans les endroits suivants: le dimanche soir à Tangente; lundi soir, à Donnelly; mardi soir, à Falher; jeudi soir, à Girouxville.

3.—Grand ralliement pour toute la jeunesse, garçons et filles, le mercredi soir, à Donnelly.

Unissons nos efforts, par la prière et la collaboration, pour le succès de cette semaine de cours qui donnera naissance, nous en sommes convaincus, à une action efficace pour la rédemption sociale de notre classe rurale!

BEAUMONT

Une autre belle soirée nous est promise pour dimanche prochain, cette fois sous les auspices de la Ligue du Sacré-Coeur. Il y aura du bingo et un beau programme varié, dramatique et musical, sous l'aimable direction de M. Eric Vallée. Venez nombreux gagner de beaux prix et jouir de ce beau programme.

La Smith Produce vient de vendre toutes ses stations à classifier les oeufs à l'Alberta Poultry Produce d'Edmonton. Cette dernière achète déjà depuis quelques années les oeufs de la coopérative d'ici. La Smith Produce fut la première station à classifier ici. Elle fit son début il y a huit à dix ans et continua à opérer malgré la compétition rigoureuse que lui fit la Coopérative. Donc la Smith Produce ferme ses portes au regret de plusieurs sans doute.

De ce temps-ci plusieurs ingurgitent citron et aspirines; c'est dire que Mme la Grippe fait son tour un peu partout, plusieurs en sont atteints.

M. Albini Bérubé est revenu de l'hôpital après y avoir passé plusieurs semaines, ainsi que le jeune Victor Magnan et Sylvia Hérard.

39 morts et 42 blessés à Naples

Naples. — Trente-neufs morts, 42 blessés: tel est le bilan de la catastrophe minière de Mignano qui s'est produite dernièrement. Les opérations de secours se sont poursuivies toute la nuit. La galerie souterraine dans laquelle s'est produite l'explosion est longue de 2 milles.

Vallée de la pomme

Le terme allée de l'Okanagan, C.B., évoque dans l'esprit de la plupart des Canadiens l'idée de production de pommes et, à juste titre. En effet, sur une superficie totale de 35,000 acres de vergers que l'on trouve en Colombie-Britannique, il s'en trouve 24,000 dans la vallée de l'Okanagan. La culture du pommier est la plus importante puisqu'elle intervient pour les trois quarts de la superficie totale en verger.

L'histoire de la culture fruitière ne remonte pas très loin dans cette vallée car elle s'est établie surtout au début du siècle.

La Division de l'économie du ministère de l'Agriculture a récemment présenté un intéressant résumé d'une étude sur l'histoire de la fructiculture de l'Okanagan.

La production fruitière commerciale a commencé en 1892 alors que Lord Aberdeen plantait 200 acres de vergers sur chacun de ses deux ranches, le Gulsachan à Kelowna et le Coldstream à Vernon. Par la suite, d'autres éleveurs plantaient de grands vergers tandis que certains divisaient leur exploitation en lots de 10 ou 20 acres et commençaient à faire de l'irrigation. La valeur du terrain est passée de un dollar en 1898 à environ $1,000 en 1908.

En 1903, on expédiait en Grande-Bretagne le premier wagon de fruits. La production et la plantation augmentèrent rapidement et, en 1911, la production annuelle était de l'ordre de un million de caisses. Comme il arrive souvent, mains vergers avaient été plantés par des producteurs qui ne possédaient à peu près aucune expérience et la production renfermait donc une forte proportion de pommes pour lesquelles la demande était limitée.

Pendant la première grande guerre, on a effectué très peu de nouvelles plantations et, après la guerre, on enlevait un grand nombre d'arbres appartenant à des variétés peu recherchées. On a ensuite planté des variétés mieux adaptées aux conditions de croissance ainsi qu'à la demande du marché.

La production de pommes de l'Okanagan, qui était montée à 4,557,00 caisses en 1939, a atteint la pointe de 6,764,500 caisses en 1946 et, en 1948, elle se chiffrait par 5,458,800 caisses, soit une valeur de $12,064,100.

LEGAL

Lorsque cette chronique vous sera parvenue une partie de cartes aura eu lieu à la salle paroissiale mercredi. Les membres du choeur de chant en seront les responsables. Un programme de chant et de courtes comédies ainsi qu'une vue animée feront aussi partie du programme. Cette soirée a pour but d'aider les membres du choeur de chant à défrayer les dépenses de leur voyage à la cabane à sucre où ils prendront part, comme vous le savez, au programme récréatif de la soirée. Nous leur souhaitons d'avance le succès espéré malgré la mauvaise condition des routes de campagne à ce moment de la fonte des neiges. Nous remercions sincèrement tous ceux et celles qui ont témoigné leur reconnaissance à ces dévoués artistes par leur présence à cette soirée.

Le Conseil des Chevaliers de Colomb de Legal invite d'avance tous ses membres, ainsi que les Chevaliers des autres Conseils; enfin tous les paroissiens a une grande partie de bingo au Jambons, qui aura lieu dimanche soir prochain, le 6 avril, à la salle paroissiale.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Soeur Simard, maîtresse du grade I français qui a dû nous quitter samedi soir dernier pour l'hôpital Général d'Edmonton.

Nous regrettons d'apprendre de nouveau le départ d'autres paroissiens pour la ville d'Edmonton. Ainsi M. et Mme Wilfrid Larose et famille partiront pour la ville au courant de cette semaine; M. Larose a trouvé un emploi plus rémunératif. On apprend aussi que la famille Roland Cyr s'établira prochainement en ville; M. Cyr a de même trouvé un emploi permanent. On nous rapporte aussi que Mlle Lorette Belley, depuis plusieurs années employée à la coopérative locale, a quitté cette fonction, pour accepter un emploi en ville. Elle nous dit cependant qu'elle sera souvent de retour à Legal aux fins de semaines. Le fait est qu'elle demeure quand même la candidate de Legal pour le concours de la Reine des Canadiens français qui a été organisée en relation avec le Congrès de l'A.C.F.A. qui aura lieu le 16 et 17 avril prochain. Nous rappelons à nos paroissiens que le concours doit se terminer le 12 avril, et qu'il faut qu'on achète son billet avant cette date. Achetez donc vos billets le plus tôt possible et vous aurez fait une bonne oeuvre.

On apprend aussi par ailleurs que la famille M. et Mme Emile Préfontaine qui nous avaient quittés pour la ville l'automne dernier doivent revenir prochainement pour cultiver les terres de M. Irénée Préfontaine, père de M. Emile. On nous dit aussi que M. et Mme Hervé St-Onge et famille s'établiront définitivement à Legal, ainsi que la famille M. et Mme Henri Daigneault, ce dernier ayant loué depuis quelques mois le magasin de M. et Mme Arthur Boisvert. Nous souhaitons la plus cordiale bienvenue à ces nouvelles familles.

Plusieurs familles, aussi récemment se sont établies près du magasin Red et White, propriété de M. Léo Maurier. Les pères de ces familles sont employés de compagnies d'huile qui travaillent dans les environs. Il y a donc tout une petite villa de cabousses au coin Maurier.

On nous apprend enfin que M. et Mme Fred Henry qui nous quittaient pour un grand voyage en France au début de janvier, seront de retour à leur foyer à la fin de cette semaine. M. et Mme Philippe Mercier, ainsi que Mme Proulx sont actuellement en voyage dans l'est du Canada.

Nous souhaitons le meilleur succès possible aux élèves d'école qui écriront leur examen de catéchisme de Pâques, jeudi prochain.

VIMY

Le comité des sports a organisé vendredi dernier une soirée très réussie, cartes, bingo, jeux divers. Le comité se déclare très satisfait des résultats.

Mlle Yvonne Fortier, votre correspondante, a été transportée à l'hpital de Westlock et opérée d'urgence pour l'appendicite. Troisième cas dans la même famille en quelques mois; c'est à faire croire que l'appendicite est une maladie contagieuse.

On apprend de source autorisée que M. Rodolphe Gouin aurait vendu deux quarts de son terrain près du village à une famille française du sud de la Saskatchewan.

M. Brassard, de Joussard, était de passage à Vimy dimanche.

MM. Jos et Arthur Provençal sont éprouvés par la mort de leur frère Emile survenue la semaine dernière à Québec. Nous offrons aux familles en deuil nos condoléances.

M. Idège Jubinville, de St-Paul, passe quelques jours à Vimy.

M. Emmanuel Racine, notre nouveau conseiller, était de passage dans la paroisse dimanche dernier.

Une belle femme plait aux yeux, une femme bonne plait au coeur; l'une est un bijou, l'autre un trésor.

—Napoléon 1er.

* * *

Ceux qui sont sévères pour les autres ne se sont jamais examinés de bien près.

—Lacordaire.

* * *

En définitive, lorsqu'on a longuement réfléchi sur les êtres et les choses, il n'y a pas de quoi tirer vanité de ce que nous sommes.

FORT KENT

La semaine dernière nous avions le plaisir d'avoir parmi nous le Rév. Père Mercure pour visiter les classes; il s'est dit très satisfait du français enseigné dans chaque classe. Avec son humeur joviale il sut gagner la timidité de chacun.

La mort de notre chère Supérieure nous a amené plusieurs visiteurs, entre autres, Monseigneur Baudoux dont nous regrettons beaucoup le départ, son chancelier, M. Lamelin, les abbés Lerouge, Thérien, les RR. PP. Pelletier, Broghaglia, Michaud, o.m.i.; ce dernier fut bien apprécié par ses parents, quoique sa visite fut courte. Et que dire de notre ancien curé, l'abbé Connoir; il retournera sous peu à son poste à Maillardville quoique son coeur est toujours à Fort Kent; qui ne le serait pas après avoir donné le meilleur de sa vie?

Dimanche le 23 mars nous avions le bonheur d'entendre le R. P. André Mercuré nous donner le sermon qui fut entièrement sur la Sainte Vierge. Il encouragea chaque famille de s'abonner au Message de l'Immaculée et de le faire lire; à combien de prières participent ceux qui sont affiliés dans l'Association des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée! comme chacun sera content d'avoir tant de mérites rendus là-Haut à son crédit.

Jeudi soir dernier il nous donnait des vues animées sur les missions; nous avons pu connaitre le R. P. Charles-Emile Gamache dans les lointaines missions du nord.

C'est avec peine que nous avons vu partir Mme Albini Michaud pour Edmonton pour consultation médicale; espérons que ce n'est rien de trop grave. Sa fille Helena l'accompagnait.

Aussi à l'hôpital de Bonnyville, Mme Archie Ducharme pour cas de grippe, ainsi que M. Edmond Lessard. A tous nos malades nous souhaitons un prompt rétablissement.

M. l'abbé Thibault se rendra à Holyoke pour chanter le service de Mme Marty, décédée dimanche dernier à l'hôpital St-Louis. Nos sympathies à la famille.

Chez M. et Mme Noël Lafrance recevaient dernièrement la visite de leurs parents de St-Paul, M. et Mme Lefebvre.

Jeudi dernier après-midi, M. Archie Ducharme nous donnait des portraits sur les machineries de la Compagnie Allis-Chalmers dont il est le représentant. Un billet de cinquante dollars était alloué pour le prix d'entrée. Ce fut Mme Roval Lapierre qui fut l'heureuse gagnante; deux autres petits prix furent distribués, Mlle Gaetane Roux et M. Jos. Fex furent les chanceux.

Dimanche dernier, M. et Mme Jos. Fex recevaient la visite de leur soeur et beau-frère, M. et Mme Phydime Joly, de St-Paul. M. Marcel Duchesneau les accompagnait.

Le 16 mars est né à M. et Mme Télesphore Roux (Huguette Fortin) un fils baptisé par l'abbé Thibault sius les prénoms de Joseph Alfred Maurice; parrain et marraine, Lucien Fortin et Mme Annette Fortin, oncle et tante de l'enfant.

Le 22 mars est né à M. et Mme Hervé Robert (Antoinette St-Pierre) un fils baptisé par l'abbé Thibault sous les prénoms de Joseph Eugène Alphonse Raoul, parrain et marraine, M. et Mme Eugène Boivin, oncle et tante de l'enfant.

Est née à M. et Mme Albert Bellemare le 11 mars une fille baptisée sous les noms de Lorraine Louise Marie, baptisée par M. l'abbé Thibault; parrain et marraine, Ernest et Louise Bayard, oncle et tante de l'enfant.

Est né à M. et Mme Lionel Croteau un fils baptisé par M. l'abbé Thibault, sous les prénoms de Joseph Ernest Denis; parrain et marraine, M. et Mme Ernest Ducharme, oncle et tante de l'enfant.

McLENNAN

Les directeurs de l'Action Catholique du district, le R. P. St-Jacques, o.m.i., et Mlle Jeannine Cossette, de Girouxville, sont venus donner dimanche à la salle paroissiale, une conférence des plus intéressantes. Dans son discours, le Père directeur appuya fortement sur la nécessité pour tout catholique sincère de faire de l'apostolat dans son entourage par tous les moyens recommandables qui peuvent influencer la conscience comme la conduite d'autrui, par le bon exemple et les bons conseils. Mlle Cossette fit preuve d'une érudition convaincante par ses réponses directes et sûres aux questions qui lui furent posées.

Le R. P. Lessard, o.m.i., curé, s'est montré très satisfait de l'assistance et de l'attention soutenue qu'on a porté aux intéressants conférenciers.

Une heureuse innovation s'est introduite dans notre cercle paroissial, si l'on mentionne la nouvelle bibliothèque française maintenant ouverte à tout amateur de bonne lecture. Il y a déjà dans ses rayons une quantité appréciable de livres français à la portée des adultes et aussi une littérature plus en rapport avec le goût des enfants. Quoiqu'il y ait beaucoup à faire pour continuer cette bonne oeuvre, laquelle s'identifie pour bien dire au cadre de l'Action Catholique, les dames de la paroisse se sont coalisées pour en faire un succès. Pour cela il faudra renouveler, se procurer et faire circule les bons livres français, stimuler l'intérêt par la diversité des auteurs et de leurs écrits. L'attrait et l'habitude des bonnes lectures françaises est une puissance sur l'esprit et le coeur qui n'est pas à dédaigner au foyer comme à l'école pour combler les lacunes du programme éducationnel obligatoire. Il serait donc à souhaiter que toutes les familles canadiennes-françaises puissent acquérir un goût très prononcé pour ce genre de lecture qui est en même temps un jeu récréatif et un stimulant intellectuel.

Le premier comité élu comprend une présidente, Mme Val Frey, vice-présidente, Mme Emile Dubrule, secrétaire, Mme Albert Dupuis; conseillères, Mmes Bernard et Hector Dubrule, Mmes Lucien Tardif et Jos. Deslauriers.

BONNYVILLE

A la dernière élection municipale rurale pour la Division 3, M. Paul Mercier, de Fort Kent, a obtenu 86 votes et M. Albert Turcotte 82 votes. Félicitatiins à l'heureux nouvel élu pour son beau succès. Nous sommes heureux de voir nos jeunes s'intéresser à la direction de leur municipalité!

Mme Nathalie Marty qui était revenue à l'hôpital St-Louis, après un court séjour à Holyoke, chez elle, a rendu sa belle âme au bon Dieu aujourd'hui le 30 mars. Elle était née en France il y a 82 ans. Elle laisse pour pleurer sa perte Roger et deux autres fils, puis une fille. Son corps a été transporté à Holyoke où son service aura lieu mardi. Son mari l'avait précédée dans la tombe il y a très peu d'années. R.I.P.

Il nous fait plaisir de revoir Mme Raoul Soucy (Lucille) de Vimy, en voie de convalescence. Mme Soucy a été opérée à l'hôpital de Westlock. Maintenant elle est avec ses parents de Bonnyville, M. et Mme F. Campeau. Elle verra aussi ses soeurs Mmes D. Provost et H. Collins.

Le R. P. J. Panhaleux, o.m.i., curé ayant obtenu de Son Exc. Mgr Baudoux la permission de construire un nouveau presbytère a commencé les premières démarches auprès des entrepreneurs de constuction. Il ne faudrait pas tirer en arrière d'aucune manière. Acceptons et payons les carnets de râfle à cet effet. Soyons prêts à faire honneur à notre belle paroisse. Montrons aux autres paroisses que nous sommes heureux et tenons à coeur d'avoir un presbytère qui fera honneur aux paroissiens en faisant la joie de nos dévoués Pères Oblats qui se dévouent avec tant de zèle.

M. John Beix, notre zélé entrepreneur de pompes funèbres, est revenu de l'hôpital Général d'Edmonton sans grande amélioration de son sort. Prions pour nos malades.

Si vous avez quelques nouvelles que vous aimeriez à publier veuillez voir votre correspondant, M. J.-H. Lirette qui se fera un plaisir de les transmettre à La Survivance.

M. Moïse Demers est malade chez lui. M. Charles Lirette est le garde-malade, doux et patient. Espérons que ce cher vieillard revienne encore à la santé!

Dimanche dernier les Chevaliers de Colomb ont fait leur communion pascale en choeur. Après la messe M. et Mme Jean Gorges étaient en charge de la préparation du somptueux banquet.

Positions ouvertes

Le Bureau des écoles Séparées d'Edmonton feront, durant le cours des prochains mois, plusieurs nominations à son personnel enseignant, services devant commencer le 2 septembre 1952. Les instituteurs intéressés sont priés de communiquer avec le soussigné qui leur enverra les formules d'application et l'échelle des salaires payés.

A. A. O'Brien,
surintendant,
Ecoles Séparées d'Edmonton,
10043 - 103 rue,
Edmonton, Alta.

LA COREY

Baptêmes

Marie Juliette Béatrice, enfant de M. et Mme Léon Bureau, née le 19 février, a été baptisée le 2 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Henri Bureau, de Bonnyville.

Marie Alice Rolande, enfant de M. et Mme Jules Ouellette, née le 29 février, a été baptisée le 9 mars. Parrain et marraine, M. et Mme Eugène Déry, de Cold Lake.

Le 16 mars, une soirée pleine d'entrain a été organisée par les jeunes de la J.A.C. au profit des oeuvres. Elle consista en une partie de cartes et en une partie musicale. Les heureux gagnants furent M. Albert Bureau et Mme Louis Bureau. Des chants en groupe ont été exécutés, puis des solos. M. le curé chanta: "Les Noces de Maria Chapdelaine", "Tout Doucement", et "Berceuse" de Brahms. Mlle Léda Bonin chanta "Grandmaman", chanson dédiée à Mme H. Verrier, la doyenne de notre paroisse.

Le 23 mars, c'était notre jour d'A.C.F.A. Le programme devait atteindre un double but: éveiller notre sentiment patriotique et supporter notre Association. Nous avons donc invité un conférencier, M. le professeur Motut, de Bonnyville, qui remplit son rôle de façon magistrale. Il était accompagné du R. P. J. Broghaglia, M. l'agronome Gareau, et de Louis Lirette. Suivirent une partie de cartes et quelques tours de bingo dont les recettes devaient être ajoutées aux cotisations. Gagnants des prix aux cartes: Mlle Marie-Louis Bienvenu et Lucien Villecourt.

Voici comment se partagent les cotisations reçues: Révérendes Soeurs, $4.00; Roger Bienvenu, Amédée Ouellet, Arsène Plouffe, Mme J. Dumaine, Fernand Villecourt, Arsène Verrier, Mme H. Verrier, Louis Dumaine, Léon Bureau, Alby Richard, W. W. McDermott, Albert Bureau, Wm. Slawuta, Steve Kruik, André Lord, Louis P. Bureau, René Bureau, Mlle Rita Gaucher, J. B. Verrier, Pierre Lauzon, Louis Rémillard, $1.00; C. E. Duchesne, $2.00; anonyme, $2.00; divers, $22.00; grand total au profit de l'Association, $51.00.

MORINVILLE

L'Association Coopérative a derechef ouvert commerce dans son ancien local, refait à neuf, et sous la direction d'un nouveau gérant, M. Léo Charron, ci-devant de St-Paul, en Alberta. On se souvient qu'au mois de janvier alors que l'âpre hiver fondait en avalanche, un incendie spontané ravagea tout l'intérieur de l'établissement. Ce fut grâce à nos Vigili del fuoco (pour ne pas dire: pompiers), qui n'ont pas froid aux yeux, si la bâtisse et la Banque et la Glacière-Labonté ne furent pas rasées par les flammes. Revenant à M. Charron; c'est un jeune d'une trentaine d'années, favorablement connu dans tout St-Paul où il exerça ses activités depuis l'enfance, particulièrement dans le domaine des coopératives. Arrivé d'hier avec son épouse et leurs trois petites filles, il a déjà établir domicile. Indépendamment du commerce, cette nouvelle famille canadienne se présente comme une rare aubaine pour la population du village et du district. Ad multos annos!

Au printemps, on attendait le retour des "Hirondelles", société musicale que Mme Riopel (Léon) a fondée et dirigée avec succès jusqu'à la destruction du vieux Temple, lors de l'incendie de la salle paroissiale, il y a deux ans. Au lieu d'un de ces concerts lyriques, M. Léon Riopel annonçait dernièrement la naissance d'un quatrième fils qui, avec deux soeurs aînées, fera sa part dans l'harmonie d'un sextuor comme dans les Noces de Figaro. Avec cette addition, la première depuis dix ans, M. Léon commence à croire que le nom primitif des Riopel n'est pas près de s'effacer à Morinville. Les fêtes du soixantenaire auront un monument dans cet enfant jubilaire. Le regretté grand'-père M. Ovila Riopel faisait partie du premier contingent.

Tandis qu'on a les mains dedans; M. et Mme Jos. E. Krauskopf (Patricia Goodman) sont les heureux parents d'un fils premier-né. Soeur de Mme Emile Montpellier, Patricia est très dévouée et autant populaire dans les oeuvres paroissiales telles que les cours de préparation au mariage. . . en théorie.

Baptême de la semaine: Richard Georges Ricard, enfant de M. et Mme Damien Ricard. Parrain et marraine, M. et Mme George Kieser, oncle et tante de Richard. Le nom des Ricard aussi a bonne envie de vivre, à Morinville et les environs.

On annonce pour après Pâques le mariage de Mlle Adoralice Chevalier, fille ainée de M. et Mme Edgar Chevalier, avec M. Camille Gibeau, deuxième fils de Mme Laura Gibeau et de M. Harris Gibeau, décédé. La cérémonie est projetée pour le mardi 15 avril.

"Alleluia! le carême s'en va; on ne mangera plus de soupe aux pois!"

Décès d'une grande éducatrice de Fort Kent, R. S. St-Raphaëla

Elle avait subi de graves brûlures en décembre

C'est le 23 mars dernier, à l'hôpital de la Miséricorde, Edmonton, que s'endormait paisiblement dans le Seigneur notre regrettée Supérieure, Soeur Marie de Saint-Raphaëla, après un long martyre de trois mois et une semaine, comme le Christ souffrant sur le calvaire elle avait toujours les bras en croix, son unique pensée a été d'accomplir la volonté divine jusqu'au dernier moment; quelle souffrance elle a endurée et surtout quelle mort édifiante. Le lundi, quel coup de foudre lorsqu'on nous annonça que notre chère Supérieure était partie pour là-Haut, nous qui avions tant prié pour son retour à la santé. Le bon Dieu l'a voulu autrement, que Sa sainte volonté soit bénie. A l'annonce du décès toute la population de Fort Kent et des environs s'émeut et ne tarit pas de sympathies à la Communauté; le lundi soir tous étaient à la gare pour l'arrivée de la dépouille mortelle. Un silence de mort plane sur tous les assistants; le cercueil fut descendu du train et transporté par les marguilliers et commissaires jusqu'au couvent où elle fut exposée dans le parloir du pensionnat. Sans interruption pendant une demi-heure, les paroissiens défilant devant le cercueil, tous seraient tentés de s'écrier, "O mort que tu es cruelle de nous enlever celle qui fut notre si grande éducatrice de tous nos chers petits et combien de grands ne lui doivent une dette de reconnaissance pour son grand dévouement à soigner des plaies cicatrisées ou autres bobos infectés. Que de chapelets pendant toute la nuit furent récités pour le repos de son âme. Le 25 en la fête de l'Annonciation eurent lieu les funérailles; la levée du corps fut faite par notre curé, l'abbé Louis Connoir, le cortège funèbre s'achemina lentement vers l'glise au chant du "Miserere" exécuté par les Soeurs Ste-Croix; toutes les élèves précédées de la bannière des Enfants de Marie, des Dames de Ste-Anne et la foule nombreuse des paroissiens ainsi que des paroisses environnantes.

Dans le choeur, Son Exc. Mgr Baudoux et son chancelier, M. l'abbé Lamelin, le R. P. Mercure, inspecteur des écoles, l'abbé Lerouge, curé de Lafond, l'abbé Thérien, curé de Ste-Lina, les RR. PP. Broghaglia, o.m.i., de Bonnyville, et Pelletier, de Legoff, o.m.i. Le Saint Sacrifice de la messe fut célébré par M. l'abbé Connoir assisté de M. l'abbé Thibault et du Père Guy Michaud, o.m.i.. de North Batlefortd, comme diacre et sous-diacre; la messe de requiem fut chantée par une dizaine de religieuses, aidées des élèves de la haute école. Monseigneur procéda à l'absoute solennelle. Dans la nef, quatre religieuses des Soeurs de l'Assomption de St-Paul et de Bonnyville, deux religieuses des Soeurs d'Evron de l'hôpital de Bonnyville, Mère Marie de Ste-Germaine, supérieure provinciale, Soeur Marie de Ste-Rose des Anges et Soeur Marie de Ste-Jeanne Marguerite, toutes deux soeurs de la défunte, les Rév. Soeurs Ste-Croix de Lafond et Ste-Lina, en tout 28 religieuses. L'église remplie a capacité, offrait le spectacle d'une foule très recueillie. Après les obsèques on ramena le corps au couvent pour être exposé le reste de la journée et la nuit entière. A tour de rôle les élèves de chaque classe viennent réciter le chapelet, les petits du grade I n'étaient pas assez grands, on dut les prendre dans nos bras pour leur permettre de jeter un dernier regard sur celle qui fut leur dévouée maîtresse. Le rosaire se succéda pendant toute la nuit entière. Le matin quelle scène douloureuse lorsque l'on se vit fermer pour jamais le cercueil de notre chère et regrettée Soeur Supérieur. C'était fini. Qu'elle repose en paix.

Les marguilliers et commisaires se sont encore fait un devoir de transporter les restes mortels à la gare de Bonnyville; toutes les religieuses, les abbés Connoir, Thibault, Pères Mercure et Michaud, les pensionnaires et une foule de paroissiens accompagnèrent le cortège; chacun retenait ses larmes afin de ne pas trop attendrir les deux petites soeurs religieuses et Mère Provinciale qui l'accompagneront jusqu'à St-Laurent où elle sera inhumée dans leur cimetière.

Soeur Marie de St-Raphaëla (Eva Gingras) est née à Rochester, New Hampshire, E.-U., le 11 sept. 1894. Elle fut l'aînée de 12 enfants d'une famille très chrétienne et profita parfaitement des exemples et de l'éducation forte de ses vertueux parents. En effet, M. Gingras, vénérable octogénaire qui survit à son aînée, donne cinq religieuses, deux médecins, une garde-malade et deux marchands à la société, les deux autres moururent en bas âge; Mme Gingras rendit sa belle âme à Dieu en juillet 1944. Elle fut une grande bienfaitrice pour nos missions de l'ouest.

Après une enfance heureuse à la maison paternelle, où elle apprit de bonne heure l'art de la femme forte de l'Evangile, l'adolescente se dirigea vers le pensionnat de Notre-Dame des Anges, à St-Laurent, Maison-Mère des Soeurs Ste-Croix, pour terminer ses études. Après avoir passé une couple d'années paisibles avec ses parents elle dit adieu à sa chère famille pour entrer au noviciat. Sans incident elle franchit les étapes du postulat et du noviciat jusqu'à sa profession le 13 mars 1913. Elle passa quelque temps à la mission Saint-Jean l'Evangeliste à Montréal puis elle fut nommée titulaire de classe et sacristine à la paroisse St-Georges, Manchester, où elle passa ses sept premières années de sa vie religieuse. En 1921, sa supérieure la nomma pour la mission de Falher, récemment ouverte. Dans la lointaine Alberta elle se dépensa sans compter sa peine dans cette fondation qui connut des difficultés presque incroyables. Toujours de bonne humeur, son ascendant captivant sut encourager et soutenir non seulement les élèves mais les chers pionniers qui lui gardent un souvenir ineffaçable. Tous se rappellent son grand esprit d'initiative et d'invention qui créait de la beauté avec si peu de ressources. Elle y passe 17 années consécutives. Puis en août 1938 elle fut nommée supérieure à la fondation de Fort Kent, poste qu'elle occupa neuf années consécutives. En 1947, elle reçut la direction du dortoir pensionnat que l'on ouvrait à Fort Kent cette année-là. Ne pourra-t-on jamais oublier le zèle qu'elle exerça pour la formation des jeunes confiés à ses soins. Elle semblait avoir été née pour l'enseignement de la classe des jeunes puisque cette tâche lui échoua pendant sa longue carrière de quarante années d'enseignement dont elle excellait à faire avancer et à former les petits. En juillet 1951 au départ de sa petite soeur, Soeur Marie de Ste-Lucie du Sacré-Coeur qui l'avait succédée comme supérieure, elle reprit la charge de supérieure de la maison.

C'est en aidant à une corvée de ménage, le 18 décembre dernier, que survint le terrible accident qui devait lui enlever la vie après plus de trois mois de souffrances atroces supportées avec patience et qui firent l'admiration et l'édification de tous ceux qui l'approchèrent. Elle se montra dans sa maladie ce qu'elle fut toute sa vie, une âme vibrant en unisson et sympathie avec celle du Christ souffrant à Qui elle s'était vouée toute entière.

A son vénéré père, ses quatre petites soeurs religieuses et tous les autres membres de sa famille, ainsi qu'à tous les membres de sa famille religieuse nous offrons nos plus sincères sympathies.

Paroissiens de Fort Kent.

Offrandes de messes pour le repos de l'âme de Soeur Marie de Ste-Raphaëla: M. l'abbé Louis Connoir, M. l'abbé Thibault, Rév. Soeur de l'Assomption de Bonnyville, les Dames de Ste-Anne, Fort Kent, Mme Eva Bourbeau, Mmes Jos. et Thérésa Bouchard, M. et Mme Roval Lapierre, M. et Mme Collins, et Lilly; les membres de la chorale de Fort Kent, Mme T. Théroux, institutrice de Lafond, Mme Cécile Hébert, de Mallaig, M. et Mme Edgar Landry, de Mallaig; le personnel de l'école de Lafond, M. et Mme Arthur Croteau, Fort Kent, Rev. Guy Michaud, North Battleford; messes basses: Mlle Marie E. Cyr, Bonnyville; les religieuses du couvent de l'Assomption, Edmonton, les religieuses du couvent de l'Assomption de St-Paul, Msgr S. Loranger, St-Paul; les religieuses du couvent des Soeurs Ste-Croix, de Lafond, Mère Marie de Ste-Germaine, Provinciale, religieuses des Soeurs Ste-Croix, de Fort Kent, M. et Mme William Chalut, M. Hector Chalut, M. et Mme Gérard Gamache, les Rév. Soeurs Ste-Croix, de Ste-Lina, M. et Mme Willie G. Michaud, Fort Kent, Mme Yvonne Leduc, Edmonton, R. P. Pelletier, o.m.i., M. et Mme Hector Bellemare, et de nombreux bouquets spirituels.

Prochain mariage

M. et Mme Joseph Latour, de 11407 100 ave., annoncent le mariage de leur fille Berthe avec M. Léopold Brault, fils de M. et Mme Edmond Brault, de 14303-102 ave.

La cérémonie nuptiale aura lieu en l'église St-Joachim, Edmonton, le 21 avril prochain, à 10 h.

CLUNY

M. et Mme Damien Corbiell, M. et Mme Albert Gibeau accompagnés de M. Jérôme Corbiell et M. Martial Rougeau Jr. se rendent à Great Falls, Montana, pour une courte vacance. En revenant Mme D. Corbiell s'arrêta à Lethbridge pour la convention des W.-Institute.

M. et Mme Léo Gauthier nous sont revenus après avoir séjourné aux Etats-Unis pour les mois d'hiver.

Le printemps est arrivé pour de bon car le dégel est arrivé tout d'un coup et le village beignait dans l'eau; du temps plus froid lundi arrêtait un peu le dégel et le canal d'irrigation ne débordait pas.

En garde contre les excès de générosité

Ottawa. — M. L.-P. Picard, député libéral de Bellechasse, a déclaré aux Communes que le Canada ne devrait pas mettre en péril son économie dans ses efforts pour venir en aide à l'Europe occidentale.

Il a suggéré au cours du débat sur la politique étrangère que le Canada aide ses amis européens mais qu'il ne taxe pas trop lourdement les Canadiens ou ruine ses propres mesures de sécurité sociale.

Influence des Canadiens français sur ce continent américain

Selon Conan Doyle, auteur de Sherlock Holmes

Tout le monde connait sir Arthur Conan Doyle, l'auteur de nombreux romans policiers et le créateur de l'immortel Sherlock Holmes, mais combien, même parmi les plus fervents lecteurs des oeuvres de ce grand romancier, savent qu'il a déjà fait un vibrant éloge des Canadiens français? Cet éloge, c'est un correspondant de la Presse qui l'a découvert en fouillant dans ses papiers de famille. Nous en reproduisons ici la version française qui nous éclairera sur les sentiments qu'entretenait à notre égard cet illustre écrivain:

"Je veux saluer encore les Canadiens français. Au début, ils n'étaient qu'une poignée. Lors de l'occupation britannique, je ne crois pas qu'ils étaient plus de cent mille et cependant l'empreinte qu'ont laissée sur ce continent leur bravoure et leur activité est ineffaçable.

"Passez à travers le territoire des Etats-Unis, descendez le long des vallées de l'Illinois et du Mississippi et partout vous rencontrez des noms français comme Marquette, Joliet, Saint-Louis, Mobile et Nouvelle-Orléans. Comment cela se fait-il? Parce qu'alors que les colons anglais se tenaient sur les bords de l'océan, les Canadiens français, eux, partaient du nord et se dirigeaient vers le coeur du pays. Ce sont eux qui ont traversé les premiers les rivières américaines et se sont rendus jusqu'aux Rocheuses. Allez encore plus au nord et la trace de leurs pas est toujours profonde dans le sol devant vous. Traversez la vaste plaine du Canada central et allez jusqu'aux montagnes. ous demandez comment s'appelle cette montagne? Mais, le mont Miette. Et ce village? Tête Jaune. Et ce lac? Le lac Brûlé.

"Ces hommes furent plus que des éclaireurs précédant une armée. Ils se sont tellement avancés qu'il faudra un siècle à l'armée pour atteindre leurs avant-postes. Brave, patiente, enjouée, romanesque, tels ont été et tels sont encore les traits caractéristiques de cette race aimable. L'idéal des Anglais et celui des Français peuvent différer et même si l'avenir de ce pays devra s'établir suivant la conception britannique, les Français y laiseront tout de même leur marque profonde.

"Dans cinq cents ans d'ici, le sang français sera le sang aristocratique et de même que les Anglais sont fiers de leur ascendance normande, ainsi les plus anglais d'entre les Canadiens se réclameront avec orgueil d'un ancêtre ayant épousé une Taschereau ou une Lotbinière. Il me semble que les Britanniques ne sauraient être trop aimables dans leurs relations avec leurs concitoyens. Ce ne sont pas des sujets conquis, mais bien des associés dans l'Empire et qui doivent toujours être traités comme tels".



Jeunesse française de l'Alberta

Les Soeurs de l'Assomption de la Sainte-Vierge
Nicolet, le 26 mars 1952

R. P. Paul-Emile Breton, o.m.i.,
Rédacteur de la Survivance,
Edmonton.

Mon Rév. Père,

Il y a quelques jours, M. Adolphe Bich, président du Centre de Coordination de la Jeunesse de Langue Française de l'Alberta remettait à notre Soeur Econome la somme de trois cents dollars ($300.)

Cette bourse substantielle avait été promise au nom de l'Association de la Jeunesse Française de l'Alberta, en faveur de Mlle Thérèse Trottier, d'Edmonton, en vue de permettre à cette méritante jeune fille de parfaire ses études musicales à notre Ecole Supérieur de Musique de Nicolet.

C'est avec un sentiment de vive admiration que nous avons accueilli ce geste de patriotisme aussi fier que généreux, si conforme à l'esprit et au but de la jeune association albertaine.

Notre admiration s'adresse également à son zélé président, M. Adolphe Bich, qui a négocié cette affaire avec un savoir-faire et une persévérance dignes d'éloges. Nous le félicitons de l'heureuse issue de ses démarches.

Par son ardeur au travail, Mlle Trottier sait se rendre digne de la faveur dont elle est l'heureuse bénéficiaire. 9 en juger par ses talents prometteurs et son attachante personnalité, elle saura, nous en avons l'espoir, faire l'honneur de l'élément canadien-français albertain et contribuer à l'avancement de la culture en son milieu.

Je vous prie, mon Rév. Père, de croire à l'intérêt cordial que nous portons à vos travaux d'apôtre et de patriote. Que le Seigneur soutienne le zèle des vaillants de là-bas et bénisse la cause d'importance vitale qu'ils défendent.

Veuillez agréer, mon Rév. Père, l'expression de mes hommages respectueux.

La Maîtresse générale des études,
Soeur Marie-Ange, a.s.v.

FALHER

Assemblée annuelle de la coopérative

Vendredi, le 21 mars, avait lieu l'assemblée annuelle de notre magasin Coopératif. Une nombreuse assistance (environ 250 personnes) et un bien bel esprit ont souligné d'une manière tangible l'intérêt que suscite notre magasin coopératif; toiletté tout neuf depuis à peine un an, ses comptoirs variés, ses marchandises de toutes sortes (dont certaines lignes que l'on ne trouve même pas dans un rayon de 50 milles, pour ne pas dire davantage) son éclairage et sa tenue modernes, sa propreté, et, enfin, il faut bien le dire, son personnel gentil et aimable qui vous reçoit toujours avec le plus beau sourire, tout cela a fait de notre magasin un centre d'attraction pour toutes les populations environnantes et même pour un bon nombre de visiteurs et d'étrangers qui sont de passage parmi nous. Nous lui souhaitons des progrès toujours grandissants.

Baptême

M. Philippe Fournier et son épouse (Marguerite Rivard) sont devenus les heureux parents d'une nouvelle petite fille du nom de Marie Rita Gilberte; née le 2 mars, elle a été baptisée le 23 mars. Léonard Fournier, oncle de l'enfant, était le parrain; il s'est fait représenter par son neveu Louis Fournier; Bernadette Fournier, soeur de la nouvelle baptisée, était marraine.

Caisse Populaire

La Caisse Populaire a tenu son assemblée annuelle lundi, le 24 mars, dans l'avant-midi, au sous-sol du magasin coopératif. Ce fut l'une des belles assemblées annuelles de notre Caisse. A cette occasion, un film français bien intéressant, montrant l'origine des Caisses Populaires par leur fondateur, M. Desjardins, a été présenté aux assistants.

Soirée paroissiale

Dimanche soir, le 23 mars, il y eut soirée paroissiale organisée par les Dames de Ste-Anne au profit de la paroisse. Un bon nombre de familles trouvèrent l'occasion de se rencontrer dans une belle atmosphère de joie toute fraternelle. Merci à tous ceux qui ont bien voulu y apporter leur collaboration.

Bienvenue

Oui, nous aimons souligner le retour de la Colombie Canadienne de l'un de nos jeunes foyers: M. René Viens et son épouse (Suzanne Côté). Ils nous sont revenus avec un gros garçon plein de vie du nom de Robert. Ils sont les bienvenus parmi nous.

Assemblée agricole

Une assemblée agricole, organisée par notre agronome, M. F. L. Paquin, et par la Société d'Agriculture de Falher, Donnelly et Girouxville, a eu lieu à la salle du théâtre de Falher, le 28 mars dernier.

M. Graham, surintendant du gouvernement pour les agronomes de la province, et MM. Anderson et Longair, de la Ferme Expérimentale de Beaverlodge, étaient les conférenciers d'honneur. M. Paquin a donné, en français, un substantiel résumé des sujets traités par nos visiteurs. Quelques beaux films ont également doublé l'intérêt de cette assemblée régionale.

Malgré le mauvais état des chemins, il y eut une belle assistance; plusieurs même venaient de loin. Bel encouragement donné aux organisateurs, encouragement bien mérité par leur sincère dévouement.

la Survivance est l'organe des Canadiens français de l'Alberta.



Annonces classées

Demande à louer

Je désire louer dans un district français une demie section ou ¾ de section. J'ai toute les machines nécessaires. S'adresser à boîte 61, Morinville, Alberta.

Institutrices bilingues demandées

Le District d'école de Bonnyville No 2665 désire avoir des applications d'institutrices bilingues pour le terme commençant le 1er septembre 1952. S'adresser à M. A. Biron, sec.-trés.

A vendre

Excellente qualité d'orge Olli, troisième génération germination 97%, à $1.50 le minot. Criblé au lieu le plus près. Certificat No 71-4098. Commandez maintenant. Paul-Emile Lavoie, Picardville, Alberta.

Souper canadien

A l'occasion du Congrès général de l'A.C.F.A.
le banquet de clôture consistera en un souper "purement canadien"
qui sera donné à la

Salle des RR. PP. Franciscains

le jeudi 17 avril à 7h. p.m.

Retenez votre billet pour le banquet immédiatement

Servez-vous du coupon suivant:

Nom ....

Adresse ....

....

Je désire retenir .... billets.

Ci-inclus $............................. en paiement.

Envoyez ce coupon à:

L'A.C.F.A.
Edifice La Survivance,
Edmonton, Alberta.

Prix du couvert: $2.25
(Le nombre des couverts est limité)

MENU

Hors d'oeuvre
Céleri du printemps

Potage
Soupe aux pois "Grand'Mère"

Entrées
Tourtières des Pionniers
Porc frais à la Mère Michel

Légumes
Petits pois Rochette
Betteraves vinaigrettes
Pommes de terre
Pain "Bonne Fermière"

Dessert
Coupe glacée "Cabane à sucre"
Sucre du pays
Beignets

Breuvages
Demi-tasse Jus "Père Noé"

Votre agronome vous parle

Fernand Paquin, agronome à Falher

Q.—En ce qui concerne les céréales, quelles variétés sont recommandées pour la région de la Rivière la Paix?

Un nouvel arrivé.

R.—Au début, laissez-moi vous dire qu'il n'est pas essentiel d'ensemencer les variétés que nous recommandons afin de récolter. Le fait est que ceci n'est pas toujours facile ou pratique; mais il est un fait certain que plus vous vous servirez des variétés recommandées meilleures seront vos chances de succès. Enfin, voici nos recommandations basées sur l'opinion des fermiers de la région et des expériences faites à la ferme Expérimentale de Beaverlodge et de nos sous-stations répandues dans la région.

Blé

Saunders: est de 2 à 5 jours plus hâtif que la variété Thatcher, et est comparable en qualité et en rendement avec cette dernière.

Avoine

Beaver: pour les régions où la gelée empêche la production de l'avoine Victory, Beaver est de 3 à 6 jours plus hâtive mais son rendement est moindre que la variété Victory.

Victory: une avoine qui a un très beau grain et devrait être cultivée dans les endroits où elle peut se rendre à maturité.

Les avoines Ajax, Early Miller et Eagle ne sont plus recommandées pour la région.

Orge

Olli.—Recommandée comme pour nourriture des animaux aussi bien que pour le maltage. C'est une variété très hâtive qui peut s'utiliser pour contrôle de la folle avoine.

Montcalm.—Recommandée pour le maltage seulement. Le rendement est meilleur que la Olli et ses barbes sont semi-douces. Son principal défaut est d'être trop tardive.

Newal.—Bonne pour la nourriture seulement. Elle donne un bon rendement. Ses barbes sont demi-douces. Elle est susceptible au charbon nu (loose smut).

Vantage.—Pour la nourriture des animaux seulement et sur les sols gris. Plus tardive que la Newal, barbes semi-douces. Susceptible au charbon nu et couvert.

* * *

Entrefilets

Les poules qui s'abreuvent d'eau stagnante peuvent pondre des oeufs qui ont mauvaise odeur.

Si vous voulez obtenir un bon rendement de votre tracteur, graissez-le abondamment et au moment voulu, vérifiez bien les ressorts, évitez la surcharge aux grandes vitesses, et choisissez un tracteur assez fort pour les travaux que vous voulez exécuter.

Le tracteur doit être utilisé autant que possible à toute sa puissance si l'on veut en obtenir le rendement maximum.

Les bovins peuvent se blesser gravement en avalant des petites pièces métalliques laissées autour des stalles ou dans les champs.

Chaque livre de miel représente le travail de 25,000 abeilles qui ont parcouru 40,000 milles pour visiter plus d'un million de fleurs.

Une journée d'Action rurale a été tenue à Lafond, dimanche dernier, le 23 mars

Dimanche, le 23 mars, M. l'abbé Gérard Bouchard présidait une journée d'étude, à Lafond. Il donna l'instruction, à la messe paroissiale, sur "l'apostolat laïque". **"La source des maux qui menacent le monde, il faut la chercher dans la léthargie des esprits, la faiblesse des volontés et la froideur des coeurs"** (Pie XII). Le Pape appelle les fidèles à collaborer à l'apostolat de l'Eglise: **"La collaboration des laïques à l'apostolat de l'Eglise. . . est d'une particulière et urgente nécessité, dans nos temps, et doit être promue par tous les moyens"** (Pie XII). L'apostolat des laïques doit viser à pénétrer d'esprit chrétien toute la vie: individus, familles, institutions économiques, sociales, culturelles. "Vous avez, conclut le prédicateur, la mission de connatre et de propager la doctrine de l'Eglise; vous devez l'appliquer, lui rendre témoignage et en promouvoir l'application au sein de vos institutions."

A 2 heures de l'après-midi, la salle paroissiale était remplie de quelque cent vingt-cinq personnes, hommes et femmes, jeunes gens et jeunes filles. M. l'abbé Bouchard exposa le problème de la vie rurale moderne, tel qu'il se pose dans l'ouest, et dégagea les grandes lignes de sa solution en regard de la doctrine sociale de l'Eglise.

Il résuma le plan de l'Action Rurale et le travail accompli jusqu'à présent. Il exprima sa confiance aux cultivateurs, les félicita de l'intérêt qu'ils portent à leurs problèmes et les engagea à s'entraîner au travail d'étude en équipe, dans le but de faire surgir les organismes nécessaires à la poursuite du bien commun de leur paroisse rurale.

M. le curé Lerouge fit des applications très pratiques de la doctrine exposée; il illustra, par des exemples, le point capital de la thèse, à savoir que "nous avons besoin d'organismes catholiques pour se préparer à faire triompher le point de vue de l'Eglise dans les organismes temporels, même et surtout neutres ou matérialistes". Il encouragea les paroissiens à s'atteler à la tâche, à s'entraîner, à se cultiver pour être à la hauteur de leur mission. Il remercia M. l'abbé Bouchard des lumières qu'il avait apportées, au nom de l'Eglise, et félicita ses paroissiens de leur assistance nombreuse et de leur attention soutenue.

(Communiqué)

Fièvre aphteuse

(B.U.P.) — On est loin d'avoir fini de parler de la fièvre aphteuse chez les bestiaux de la Saskatchewan. Le mal est fort heureusement circonscrit et déjà certaines provinces ont décidé de lever l'embargo sur les bestiaux des prairies mais les autorités et le peuple restent en alerte.

Dans toutes les provinces du pays les autorités de médecine vétérinaire restent vigilantes, pour prévenir un nouveau fléau comme celui qui a affligé la région de Saskatchewan et qui a menacé toute l'économie agricole.

Une question se pose cependant à l'attention des citoyens. On s'est immédiatement demandé si une telle maladie pouvait s'attaquer aux humains.

Le ministère de la santé nationale a fait une étude approfondie de cette question et vient de répondre dans la négative: la fièvre aphteuse ne s'attaque pas aux humains, même à ceux qui consument la viande et les produits laitiers. Le ministère a émis un communiqué spécial à cet effet parce qu'on signalait une diminution marquée dans la consommation de la viande. Au Mexique on n'a pas signalé aucun cas de fièvre aphteuse chez les humains en dépit de la grande épidémie d'épizootie en 1947. D'ailleurs, la viande vendue d'une province à l'autre est minutieusement examinée et, de plus, une bonne cuisson peut tuer tout germe.

Témoins sourds et muets

(B.U.P.) — Un procès extraordinaire a fait une certaine sensation dans une cour de justice de Montréal en fin de semaine. Des témoins ont soumis des dépositions pendant une demi-heure sans qu'un seul mot soit prononcé.

Il s'agissait d'un procès pour séparation entre époux sourds et muets. Le juge François Caron qui présidait a déclaré que c'était le cas le plus compliqué qui s'était jamais présenté à lui.

Les seules personnes à parler pendant toutes procédures ont été un religieux et une femme qui servaient d'interprètes. Il semble que ce soit le premier procès du genre dans toute l'histoire judiciaire de Montréal.

BOZO— FOXO REARDON

Une retraite sociale rurale féminine tenue à Saint-Paul du 6 au 9 mars

On y comptait 21 dames de huit paroisses rurales du diocèse

Deuxième partie

Le problème rural est principalement le problème de la jeunesse, parce qu'il est un problème d'éducation, de mentalité, d'organisation, d'avenir, moral et religieux. Sa solution dépend donc de l'éducation que "la jeunesse recevra au foyer, à l'école. Or, on sait le rôle prépondérant joué par les mamans dans l'éducation au foyer. Le problème rural est donc le problème des mamans aussi.

Un problème d'éducation: L'éducation consiste à mettre en valeur les richesses dont la Providence a doté les hommes. Elle doit tenir compte du milieu, de la profession, du caractère particulier des individus et des groupes et du "type social" qu'elle doit former. On ne forme pas un rural dans un monde urbain.

"La part qui revient aux parents n'est pas la moindre. C'est en premier lieu une atmosphère morale qu'ils ont à créer à leur foyer" (L.P.C., p.r. A-31).

Au lieu de déprécier devant leurs enfants ce que nous appellerons la vocation agricole à laquelle la Providence les a appelés, que les parents leur apprennent dès le bas âge à l'aimer plutôt, et à s'y préparer afin d'y être toujours fidèle, par le travail, l'épargne et l'esprit de sacrifice qu'inspire la piété chrétienne.

L'école continue le foyer. C'est principalement à l'école qu'on devrait imprégner le jeune rural d'une mentalité rurale et le fixer dans sa propre appréciation, au degré véritable de l'échelle sociale où la Providence l'a placé.

"L'atmosphère de l'école, l'enseignement, les manuels, les instituteurs et institutrices, les inspecteurs, les membres des Commissions scolaires, les communautés, les corps publics et le clergé ne doivent se lasser de redire l'importance nationale et les avantages réels de la vie rurale: (L.C.D. p.m. No 37).

Problème de mentalité

"Dans l'état social contemporain, tout détourne le poupon de sa campagne, tout l'attire et le retient à la ville" (L.P.C. p.r. No. 14, par. 2).

Il existe une sorte de courant d'opinion créé par la vie moderne, qui affecte tout particulièrement les jeunes et projette sur le tableau heureux de la vie rurale les plus sombres couleurs.

On ne veut plus voir les avantages réels de la vie rurale pour l'individu, la famille, la société.

Le problème rural est un problème de mentalité; c'est la jeunesse surtout qui subit une "crise morale", qui vit un "état d'âme" troublé; les adultes regrettent, ne comprennent pas trop. . .

Remède: C'est cette mentalité rurale qu'il faut reformer, en l'adoptant à la vie moderne et en l'imprégnant d'esprit véritablement rural. Refaire la vie chrétienne pour garder les jeunes à la campagne.

Problème d'avenir

Le problème de l'avenir est incontestablement le problème de la jeunesse.

La jeunesse préside aux destinées du pays; elle est l'enjeu de la dispute et sera ce que nous l'aurons faite.

Chaque année, dans le Québec, amène 25 à 30,000 jeunes recrues, candidats à l'établissement. Il y a une certaine proportion de population rurale à sauvegarder à tout prix sous peine de mort nationale, car l'histoire démontre que la population rurale est le principal réservoir d'un peuple au point de vue capital humain, capital santé, capital moral et capital religieux.

Tous doivent travailler à résoudre le problème de l'avenir des jeunes et c'est urgent.

Problème d'organisation

Nous vivons au siècle de la solidarité: Chaque profession sent le besoin de s'unir, de s'organiser pour défendre ses droits. Les cultivateurs ne sauraient se passer d'une association professionnelle animée de sentiments de justice et de charité, puisés au sein de la Doctrine Sociale de l'Eglise.

"Vous ne pouve rester indizfférentes devant la question sociale et pour sauver votre famille aujourd'hui il vous faut vous dévouer pour votre profession. Cela vous donne l'occasion de vous oublier et de devenir vertueuses."

Plan d'action: Mettre sur pied vos propres organisations, qui conviendront à vos besoins et seront votre propriété.

Préparation: Créer un esprit, un courant d'opinion par l'étude, les retraites sociales, journées d'études, contacts, etc.

Premier travail à faire: Mettre sur pied, dans chaque paroisse, des équipes d'études pour faire naître et organiser l'Action Rurale.

Dans chaque paroisse, il devra y avoir un comité local d'Action Rurale qui sera composé de: trois hommes, une dame, un jeune homme, une jeune fille et de l'aumônier.

Ce comité fera l'étude du plan de la paroisse et la division du territoire pour chaque équipe. Il se réunira une fois par semaine pour repasser le travail et faire des projets pour la semaine suivante.

La réunion d'équipe devra se faire une fois par semaine également. Et à la fin du mois, l'on fera une assemblée générale pour toute la paroisse. Chaque équipe donnera le rapport de ses activités et l'on y soumettra les projets pour le prochain mois.

Il y aura de plus des assemblées interparoissiales où les cultivateurs de différentes paroisses seront convoqués pour un échange de vue commun.

L'organisation professionnelle est principalement oeuvre d'éducation et l'éducation se fait principalement au temps de la jeunesse. C'est pourquoi le problème rural envisagé sous cet angle, est encore et surtout un problème de jeunesse.

En général, il est assez rare que la corruption morale envahisse les âmes dont la formation est complètement terminée, mais nous ne pouvons en dire autant du jeune dont toutes les puissances s'éveillent à la vie et sont assoiffées de bonheur et de jouissance.

"Nous vivons dans un siècle retourné en grande partie vers le plus noir paganisme." "La société humaine n'a été que trop dépouillée de l'esprit chrétien qu'a remplacé ordinairement une vie proprement païenne" (Pie XI).

L'avenir de l'Eglise repose sur les épaules des laïques catholiques qui doivent rendre le témoignage du Christ par leur vie, leurs paroles, leur science chrétienne; dans leurs milieux respectifs par l'influence: apostolat du semblable sur le semblable, dans les organisations catholiques en allant porter la Lumière de l'Eglise.

La première conquête à faire est celle de soi-même. Il faut se demander:

Qu'est-ce que je suis?

Qu'est-ce que je dois changer en moi?

Qu'est-ce que je dois changer chez les autres?

Notre modèle: Le Christ. Nous devons nous conformer à Son Esprit et marcher par les voies qu'Il nous trace dans son Evangile.

Or, l'Esprit du Christ se résume dans les trois points suivants:

1. Amour de Dieu son Père, jusqu'à la mort de la Croix;
2. Amour des âmes, jusqu'à l'immolation de soi;
3. Abnégation de soi, par amour de Dieu et des âmes.

"N'essayez pas d'être apôtres sans désintéressement et sans immolation. Vous n'aurez l'Amour du Christ pour les âmes qu'en autant que vous vous dépouillerez. L'amour de Dieu grandit sur les cendres de nos amours désordonnés sacrifiés".

Et le secret de la victoire: "Vivez votre foi! Vivez du Christ, de sa Lumière, de sa force, de sa grâce" (Pie XII).

SPIRIT-RIVER

Dimanche le 30 mars, la grand'messe fut recommandée par M. et Mme Jean (John) Perras, pour remercier le bon Dieu des 50 années de bonheur dans la vie conjugale (date exacte de leur mariage, le lundi de Pâques, 31 mars 1902). Ils avaient demandé à leurs 14 enfants vivants (sur 16) de faire la sainte communion pour eux; tous y acquiescèrent ainsi que leur conjoint et enfants. Le dîner du 30 fut pris chez Stanley Mitchell (époux de Bernadette Perras); Alex Perras et Victor Perras s'y trouvaient avec leur famille. Afin de permettre aux onze garçons vivants et aux trois filles vivantes d'être présents, la grande fête des noces d'or de mariage a été remise à l'été prochain. Le 31 mars, notre curé prend son diner avec les heureux jubilaires.—Ad multos annos.

Jeudi le 27 février au soir, notre école Ste-Marie nous offre, gratuitement, une série de films très instructifs.

Le C.Y.O. a eu son assemblée le 30 au soir, au presbytère; assemblée intéressante et cordiale, faite en français; le C.Y.O. nous donnera des films une fois par mois; ils ont décidé de préparer les matériaux requis pour une salle paroissiale dans le plus bref délai possible; ils ont choisi une heure d'adoration pour le Jeudi Saint.

Notre C.W.L. a son assemblée mensuelle (pour avril) le 31 mars au soir, au presbytère.

En ce 31 mars, nous terminons le Mois de Saint-Joseph. Il continuera de veiller sur notre paroisse de Saint-Joseph de Spirit River, et, sur son premier curé, le R. P. Joseph Le Treste, o.m.i., actuellement en résidence à l'hôpital Sainte-Anne, de Fort Smith, N.W.T.; il fut ordonné prêtre le 8 décembre 1884. Ad multos annos.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Le devoir électoral

Lorsque notre Souveraine, alors Princesse Elizabeth, est venue, il y a quelques mois nous visiter, la presse a rappelé que son voyage, comme celui de son père, le roi Georges VI, avait lieu au moment où de lourds nuages obscurcissaient l'horizon. Le ciel hélas! ne s'est pas éclairci depuis lors; l'orage est aussi menaçant; et c'est ce qui donne aux élections, qui vont avoir lieu prochainement, une importance particulière.

Il s'agit de choisir des hommes qui, dans les jours tragiques qui s'annoncent, seront à la hauteur de l'épreuve et nous aiderons à la surmonter victorieusement.

Il faut donc avant tout choisir de bons Canadiens, qui renforcent l'unité du pays, qui évitent tout ce qui divise, et qui donnent confiance par leur honnêteté.

Le choix est grave! Il ne s'agit pas de s'en rapporter à d'autres; chacun de nous doit faire ce choix lui-même; c'est son devoir de canadien; et si chacun de nous s'en acquitte, comme il le doit, notre minorité jouera le rôle qui lui incombe; car nous sommes beaucoup plus nombreux qu'on ne veut l'avouer en Colombie Canadienne, et nous avons précisément l'occasion et le devoir de nous affirmer.

Si dans l'Alberta et la Colombie Canadienne, on compte plus de 100,000 personnes de langue française, on peut dire que plus de la moitié se trouve sur la côte du Pacifique; et à cette occasion nous sommes heureux de signaler que c'est un **canadien de descendance française, marié à une canadienne française, M. J. Busch, qui a été le porte-parole des catholiques dans les discussions concernant la question scolaire.**

Il est fort intéressant d'apprendre que dans la seule ville de Vancouver on compte, de l'aveu même d'un personnage officiel, plus de 14,000 familles d'origine française sur la liste municipale des contribuables, et il faut donc encore y ajouter, tous ceux qui ne sont pas propriétaires! Ces chiffres ne concordent, sans doute pas, avec les résultats du dernier recensement; l'on sait comment il a été fait: des familles étaient inscrites comme anglaise, sous prétexte qu'elles pouvaient s'exprimer en anglais, et comme anglicane, sous prétexte encore, que l'église anglicane est une branche du catholicisme.

Quoi qu'il en soit, les chiffres officiels ont toujours été au cours de l'histoire impuissants à changer la réalité, ou même à la cacher. Il s'agit maintenant de nous affirmer, d'exercer le pouvoir qui appartient à notre nombre, d'agir salutairement sur les destinées du pays en consolidant sa force et son unité par le règne de la justice, par l'égalité des droits entre citoyens, quelles que soient leur race et leur religion. Nous n'avons pas le droit de prétendre au beau mot de démocratie, tant qu'on nous criera: **"speak white"**, tant qu'on méconnaîtra l'importance de notre culture, et les bienfaits du bilinguisme pour le développement intellectuel de tous, tant que par sectarisme, on nous forcera à entretenir de nos deniers, des écoles où nous ne voulons pas envoyer nos enfants, tant qu'on nous fera supporter les lourdes charges des écoles, où nous voulons élever nos enfants selon notre conscience, en tant que citoyens libres d'un pays libre. Enfin! comme catholiques nous sommes dépositaires de la vraie doctrine de justice sociale, et la force autour de laquelle il faudra nécessairement s'unir, pour nous défendre du communisme.

(Communiqué)

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne sommes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	
7h.05—Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	Les Gaietés matinales	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	Gaietés matinales	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Iintermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Contes et légendes	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	Choix de l'annonceur	
8h.45—Au violon	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	
10h.00—						Ouverture-nouvelles
10h.15—						Concerto
10h.30—Visage du monde	Actualités scientifiques	Dans la coulisse	Chronique de France	Institutions Politiques	Bal Musette	Géographie Humaine
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin		
11h.00—Radio-Parents	Saludos Amigos	Heure de Falher	Musique tzigane	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe dominicale
11h.30—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Heure de Bonnyville		Avant l'Angélus	
11h.50—Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Programme spécial	Réminiscence
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Le rapport des routes	Intermède
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Heure de Girouxville	Musique Tzigane
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme albertaine	Ferme Albertaine	La ferme albertaine		
12h.55—						Activités sportives
1h.—Pot-pourri	Pot-pourri	Pot pourri	Pot-pourri	Pot-pourri	Heure de Girouxville	Messe, Pain Quotidien
1h.15—					Jardins plantureux	
1h.30—					Magazine des sports	Radio-variétés
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Aux caprices des goûts	Opéra
2h.15—						
2h.30—					Initiation à l'orchestre	
3h.00—Nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	Bulletin de nouvelles	"Ranch 680"	
3h.05—"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"	"Ranch 680"		
3h.30—Chansonettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Chansonnettes	Intermède	
4h.00—Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro Activités	Micro activités	
4h.15—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Piano Populaire	
4h.30—Musique Hawai	A votre santé	Message au Nord	Tante Lucille	Piano Populaire	Heure cathol. en cris	"Ciel par dessus toits"
	Intermède					
4h.45—Yvan l'intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		
5h.—Club des jeunes	Heure de Morinville	Club des jeunes	En avant marchons!	Club des jeunes	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Piano populaire		Piano populaire	Piano populaire	Histoire du Canada		Nouvelles
5h.20—						Intermède
5h.30—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Heure de Donnelly	Plus beaux contes
5h.45—						Collège St-Jean
5h.55—Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	Trois Cloches	
SOIREE						
6h.00—Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire	Horaire
6h.02—Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors d'oeuvre	Hors-d'oeuvre musical	A la console
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède
6h.30—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Forum Dominical
6h.35—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale		
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	L'Heure de McLennan	
7h.—Un homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Méli-Mélo	Disques RCA Victor
7h.15—Méli-mélo	Méli-mélo	L'orchidée du mérite	Méli-mélo	Méli-mélo		
7h.30—Nouveautés dramatiques	Parlez-vous français	Le bon vieux temps	Regards sur le passé	Peter Dunn	Carte Blanche	"A travers le temps"
7h.45—	Au violon	Chanteur des prairies				
8h.00—Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole	Nouvelles Suncole
8h.10—B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	B.U.P.	Discussions
8h.15—L'A.C.F.A. invite...	Succès français	Tour de valse	Succès français	Rythme sud-am.	Valses et Tangos	
8h.30—Trois troubadours	Radio-Parents	Histoire du Canada	Chorales canadiennes	Chasse à l'inconnu	Chez Ti-Pit	Radio-Théâtre
8h.45—						
9h.00—Vrai ou Faux	Sérénade dans le soir	En récital ce soir	Théâtre-Radio Collège	Baptiste et Marianne	J'ai rêve cette nuit	"Nos futures étoiles"
9h.15—		Mlle P. Crévolin				
9h.30—Rythmes de Paris	Feuilles au vent	Néo-Canadiens		Match	Amateurs	
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	En Sourdine	Fantaisie à l'orgue	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En vedette
10h.30—Refrains étrangers	Le succès du jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers	Musique populaire	Mosaïque dominicale
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire			
10h.45—Touches d'Ivoire		Les touches d'ivoire	Refrains étrangers	Pianistes célèbres		Mosaïque dominicale
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes

La Moisson est grande

L'Eglise albertaine a besoin de Religieuses

Si nous sommes vrais fils de l'Eglise, nous devons être très attachés, très unis au Très Saint-Père et à son représentant auprès de nous, l'Evêque. De temps à autre, nos évêques nous donnent des consignes et des mots d'ordre. ils nous disent quelques-uns de leurs soucis dans leurs circulaires et leurs lettres pastorales. Ces paroles de l'Evêque, il faut les entendre avec esprit de foi; leurs consignes, nous devons les considérer attentivement et les mettre en pratique; nous devons nous unir aux joies de nos Pasteurs, nous devons également partager leurs soucis.

Or un des soucis de nos évêques, c'est l'avenir de l'Eglise, **le recrutement.** Depuis plusieurs années déjà, nos évêques albertains recommandent de faire souvent, quotidiennement même, des prières publiques et privées, pour ce grand problème du recrutement religieux et sacerdotal.

Qu'il nous soit permis de citer Son Exc. Mgr MacDonald, archevêque d'Edmonton. dans sa circulaire du 22 septembre 1950, à propos des vocations féminines.

"C'est avec regret que nous constatons le manque de vocations aux différentes communautés religieuses qui [illegible] un service si dévoué dans nos écoles, nos hôpitaux et nos institutions de charité. C'est un problème sérieux, [illegible] si sérieux qu'il mérite notre [illegible] attention. Quelques-unes [illegible] communautés ont aidé à établir [illegible] de l'Eglise dans l'Ouest [illegible] et sans les sacrifices qu'elles [illegible] il y aurait très peu de catholiques dans les provinces des prairies." [illegible] très beau témoignage, voilà [illegible] que l'Eglise doit aux communautés qui sont venues avec les premiers missionnaires, aux premières heures [illegible].

Mais vous avez remarqué l'expression forte de Son Excellence: **"C'est un problème sérieux, vraiment si sérieux qu'il mérite notre plus grande attention."**

Oui, nos communautés féminines ont besoin de sujets plus nombreux pour maintenir les oeuvres déjà existantes, et pour répondre à d'autres appels des évêques.

En 1945, Son Exc. Mgr Routhier, o.m.i., écrivait à ses diocésains: **"Fréquemment depuis quelques années, j'ai dû m'adresser à des communautés religieuses pour des fondations qui me semblaient urgentes; et à trois ou quatre reprises, j'ai obtenu des sujets pour les fins que j'avais en vue; bien plus souvent, cependant, les autorités majeures se sont crues dans l'obligation de refuser ou de différer l'acceptation, parce qu'elles manquaient de sujets. Partout. à peu près, on entend le même refrain dans nos communautés religieuses d'hommes et de femmes, et dans notre clergé séculier, 'Nous manquons de sujets, nous n'avons pas assez de vocations. . . "**

En septembre dernier, le même évêque revenait sur le même thème: "Malgré de nombreuses lettres et des visites aux Supérieures majeures pour solliciter des fondations à l'un ou l'autre endroit, nous n'avons pu cette année n'en obtenir qu'une seule. . . La réponse presque décourageante dans sa monotonie qui nous vient des Supérieures est celle-ci: elles n'ont pas assez de sujets, le nombre de demandes de fondations excède de beaucoup les capacités de la communauté."

Nous avez entendu le [illegible] refrain: "Nous n'avons pas assez de sujets!"

On ne songe pas assez au rôle grandiose des Religieuses dans l'Eglise qui leur confie la plupart de ses oeuvres de charité et d'éducation [illegible]. Faudrait-il être privé de leurs services pour les apprécier?

Une des forces de l'Eglise dans l'Est canadien, c'est précisément son grand nombre de religieux et de religieuses. Un des premiers soucis des évêques missionnaires, c'est de s'assurer le service des Religieuses.

Une enquête menée l'automne dernier — chez nos religieuses de langue française, en Alberta — révèle que leur recrutement devrait se quadrupler, si elles veulent se contenter des vocations de l'Ouest et cesser de compter sur leurs Maisons Mères.

Comment se fait-il que nos religieuses se recrutent si peu? C'est ce que nous nous demandons, avec Mgr MacDonald: **"Nous avons de la difficulté à croire que nos jeunes filles aient une foi plus faible que celle de leurs devancières. ni qu'elles soient moins désireuses à servir comme missionnaires sur place ou dans les missions étrangères, ni qu'elles manquent de courage pour se séparer des conventions et des modes de ce monde pour servir le Christ** dans la vie religieuse. Il doit y avoir des raisons pour ce manque actuel de vocations chez elles, raisons qui n'ont pas encore été découvertes ou comprises; le maintien de nos écoles et de nos hôpitaux dans [illegible] demande un examen franc et sincère du problème, et [illegible] (21 mai 1951)."

[illegible]

Nous savons qu'il y a d'excellentes jeunes filles qui ont rêvé à la vie religieuse, mais qui en sont empêchées par une trop chétive santé, par l'assistance dont leurs parents ont besoin. Mais les autres, car il y en a bien d'excellentes jeunes filles dans nos belles paroisses? Les autres qui ont tout ce qu'il faut, mais qui hésitent, qui n'osent pas, qui ont peur? — Prions ensemble pour ces jeunes filles indécises, que la Reine des Vocations les éclaire et fortifie.

Clément Tourigny, o.m.i.
Saint-Albert.

Accusation communiste

[illegible] — Les communistes chinois [illegible] se montrent d'une intransigeance [illegible] extravagante dans leurs négociations [illegible] les Nations unies sur une trêve en Corée. Néanmoins, les Nations unies par l'intermédiaire de leur secrétaire général, M. Trygve Lie, ont offert à la Corée du nord les services de l'organisation internationale d'hygiène pour combattre les épidémies signalées en Corée du nord.

Les Nations unies ont offert ce service à la Corée du nord alors que le délégué soviétique refusait encore de permettre une enquête de la Croix-Rouge internationale sur les épidémies. Le délégué russe avait accusé les Nations unies d'avoir causé cette épidémie en déclenchant une guerre bactériologique mais ce même délégué refusait une enquête impartiale pendant que les Nations unies offraient leur aide.

FRANÇOIS DE LAVAL

Sur les flots miroitants, comme un oiseau lassé,
Refermant lentement la blancheur de ses ailes,
Le navire du Roi dans la rade a glissé. . .
C'est l'heure où sur Québec, l'or du couchant ruisselle;

Figure sombre auprès des habits chamarrés,
Le prêtre, dominant son escorte à la proue,
Vers la ville a tourné son visage éthéré,
Plus irréel encor dans la lumière floue. . .

Au pied du roc casqué, couronné de son fort,
Le jour, qu'aide l'éclat des voiles et de l'onde
Qui blanchit les brisants, comme d'un glaive d'or,
Résiste au soir d'un long rayon de clarté blonde. . .

Mais l'ombre, surgissant de son rideau d'instants,
S'empare pas à pas du fleuve et des nacelles
Et repousse le jour vers la côte où s'étend,
De gradins en gradins, la Ville-Sentinelle. . .

Bientôt le soir s'élance à l'attaque des quais,
Et rongeant routes et maisons, une par une,
Escalade le cap, les remparts, les bosquets. . .
Et cette vision de Québec, toute brune,

Sur un ciel de printemps strié comme un émail
D'or, de vert, d'orange, au prêtre qu'immobilise
Un son lointain de cloche, a semblé le vitrail,
Symbolique et troublant, de quelqu'immense église!

Paul Gouin,
dans Médailles anciennes.

Parlons bien

Ce qu'il faut dire

Robinet (pas champlure, ni champleure, ni la cadue).

Papier hygiénique (pas papier à toilette).

[illegible] (pas pattes ni petites [illegible]).

[illegible]

Lessive (pas [illegible] pour lavage).

Lustre, plafonnier (pas électrolier).

Applique [illegible] (pas [illegible]).

Interrupteur, commutateur (pas switch).

Plomb fusible (pas fuse); le plomb a sauté (pas la fuse est brûlée).

Prise de courant, fiche (pas plug).

Salle-à-manger, wagon restaurant, wagon buffet (pas salle-à-dîner, char-à-dîner).

Rallonge, table à rallonge (pas panneau, table à panneau).

Sonnette de table (pas cloche de table).

Echos du Pensionnat de l'Assomption

Le carême vient de commencer et il est déjà près de finir", voilà la constatation que chacune de nous fait au pensionnat ces jours derniers. C'est dire que la campagne de pénitence et de résolutions chrétiennes entreprise dès le Mercredi des Cendres, a été assez intéressante pour nous donner l'illusion d'une accélération du temps. C'est ainsi d'ailleurs, que s'écoulent les vies toutes occupées à bien faire et à faire le bien.

Voyons donc un peu ce que nous avons accompli, et ce que nous nous proposons pour les deux dernières semaines qui nous séparent de la fête de Pâques, grâce au comité de Liturgie, dont Mlle Laurette Maisonneuve est la présidente.

Pour que notre travail rendît gloire à Dieu il devait être fait en conformité avec la pensée et la volonté de Dieu. Donc, la première semaine, au lieu de nous dire bonjour en nous rencontrant, l'une de nous disait: "Nous travaillons..." et l'autre répondait "pour la gloire de Dieu". Durant la deuxième semaine nous nous efforçames de bien faire chacune de nos actions, tandis que la troisième semaine, notre mot d'ordre fut: "Par Lui, avec Lui, en Lui, vous sont rendus, O Père tout-puissant, tout honneur et toute gloire", c'est-à-dire qu'avant chaque classe différente nous offrirons nos travaux au bon Dieu en union avec Jésus-Christ. Pour la quatrième semaine nous devions chanter avant chaque nouveau travail ce petit cantique:

"Sur la patène avec l'hostie
A notre Dieu offrons nos coeurs;
Consacrons-Lui notre humble vie.
Tous nos instants, tous nos labeurs."

La semaine suivante nous portions nos efforts sur nos études bien faites, et nos périodes libres bien employées, puisque c'est à ces heures surtout que nous pouvons "créer" et "nous créer". Offrir notre travail pour une intention spéciale tous les jours, est notre pratique cette semaine; ce sera pour nous, comme une aumône de prières et de sacrifices pour la rédemption des âmes.

Conformément à l'esprit du Carême résumé ci-dessus, nos activités et les événements ont été peu bruyants. Nous avions, d'ailleurs, épuisé presque tout le surplus d'énergique bonne humeur accumulée depuis peu, à la veillée d'amateurs organisée par Mlle Germaine Courchesne et son comité, pour le Mardi-Gras. Seules, quelques séances de films tels: "Quo Vadis" donné au cinéma, puis, "Le Fils du Comte de Monte Cristo" et "L'Apôtre du désert", présentés par le Rév. Père Régnier du Collège St-Jean, ainsi que ceux du "Film français dans la famille", auquel nous appartenons: "Gaspé, terre de beauté", par exemple, et notre fête de la mi-carême, sont venues rompre le recueillement et le calme de notre vie d'étudiantes en carême. C'est le comité de Mlles Hélène Dansereau et Jeannine Mousseau qui a remporté la palme, à la veillée de mi-carême.

L'heure patriotique, activité sérieuse celle-ci, alimentée par les discours des élèves du douzième grade, n'a pas manqué de nous intéresser par les sujets variés de ces discours et les bonnes idées qu'ils nous ont données. Celui de Mlle Fernande Bérubé, sur la valeur de la danse, fut l'emporte-pièce du programme.

Nous continuous toujours la campagne du bon parler français, qui semble de plus en plus efficace — peut-être parce qu'elle est un bon moyen de faire pénitence durant le Carême.

Notre Soeur Supérieure a, sans doute, vécu, elle, ce temps de pénitence à son maximum, durant le séjour qu'elle fit à l'hôpital pour une opération chirurgicale grave. Mais nous lui avons offert tant de secours spirituels qu'elle est revenue parmi nous, en assez bonne santé déjà. Nous lui souhaitons un prompt et complet rétablissement.

"Encore un peu de temps" nous dira bientôt Notre-Seigneur dans son discours du Jeudi-Saint. En effet, nous allons bientôt vivre intensément, avec le Christ, par la liturgie de son Eglise, durant les deux semaines qui commencent. Nous désirons ardemment ce temps si plein de sens pour notre vie chrétienne. Qu'il vienne combler les quelques lacunes de notre Carême, afin que par son efficacité nous puissions offrir à Dieu par Marie, un faisceau de mérites pour le rachat des âmes.

A nos chers parents nous répétons de même, mais dans un sens plus concret: "Encore un peu de temps", et vous nous verrez arriver pour le congé de Pâques, dont nous souhaitons la venue afin de vous revoir, et de goûter toutes les joies pascales en votre chère compagnie.

Simonne Cardinal,
Correspondante.

Ecole de St-Paul

Campagne sur la bonne lecture

Pendant la semaine du 24 au 29 mars, il y eut dans l'école de Saint-Paul une campagne sur la bonne lecture. Celle-ci était sous l'habile direction de M. Eddie Keen, président du conseil étudiant. A chaque jour de la semaine les élèves suivants allèrent de classe en classe donner un rapport:

Lundi: M. Eddie Keen; thème: "Dis-moi ce que tu lis, et je te dirai ce que tu es."

Mardi: Mlle Gabrielle Gascon; thème: "Lisez des livres de valeur et augmentez vos connaissances."

Mercredi: M. Michael Denega; thème: "Choisissez avec jugement et réalisez votre but. Devenez des citoyens honnêtes et purs."

Jeudi: Mlle Rita Lambert; thème: "Développez un idéal élevé en lisant de bons livres."

Les élèves de la classe de dessin ont fait ressortir leurs talents en nous fournissant des affiches illustrant le thème propre à chaque jour.

Cette belle semaine se termina vendredi après-midi par une étude intense, en commissions, ou "le pour" et "le contre" des quatre thèmes ont été approfondis. Ce travail a été fait sérieusement et par les rapports des présidents de groupes il est certain que les étudiants de l'école Saint-Paul sont convaincus de l'influence de la lecture dans leur vie. . . qu'elle soit bonne ou mauvaise. A cette réunion nous avons eu l'honneur d'avoir parmi nous M. l'abbé J. Laberge. 1er vicaire à la cathédrale, M. Conroy, maire de la ville, et M. Lee qui nous ont expliqué clairement les conséquences graves de la mauvaise lecture et nous ont encouragé fortement à la bonne lecture.

Les parents et le conseil du village sont très cordialement invités à nous aider à bannir la littérature déformatrice et immorale de nos comptoirs de vente.

Claire Lamothe,
Grade XI.

Trois religieuses de l'Alberta

Chez les Petites Missionnaires de St-Joseph

Etablies dans l'Eglise pour promouvoir le culte du grand Saint Joseph, les "Petites Missionnaires de Saint-Joseph" sont toujours dans l'allégresse le jour de la fête de leur Saint Patron. Mais la célébration de cette année revêtait un caractère plus grandiose encore: c'est que cinq des leurs s'engageaient dans la dite Communauté par l'émission des voeux de religion et trois d'entre elles par les voeux perpétuels.

Cette cérémonie [illegible] chapelle du Collège de Saint-Rémi de Napierville [illegible]

[illegible] R. P. [illegible] à la fois leur aumônier et celui de l'Ecole d'Agriculture.

La cérémonie des voeux était sous la présidence du R. P. Castonguay, délégué à cet effet par Son Excellence Mgr l'Evêque de Saint-Jean-de-Québec. Le Rév. Père a dit la messe et prononcé le sermon de circonstance.

Ont renouvelé leur profession temporaire, les RR. Soeurs Thérèse-Rita (Hortense), fille de M. et Mme Alphonse Bourgeois, de Saint-Malo, Man., et Thérèse-Pauline (Yvonne), fille de M. et Mme Paul Laurin, de McLennan, Alta.

Les professes perpétuelles sont les RR. Soeurs Thérèse-Bernadette (Yvette), fille de M. et Mme Joseph Laverdière, de Falher, Alta., Marie-Joseph (Irène), fille de M. et Mme Edmond Duchesneau, de Saint-Paul, Alta., et Thérèse-Céline (Jacqueline), fille de M. et Mme Léon Noël, de Magog, P. de Québec.

Toutes ces Religieuses exercent leur apostolat dans le Québec, soit à Montréal-Nord, au Juvénat des Clercs de Saint-Viateur; à Joliette, à l'Orphelinat St-Georges; et à Saint-Rémi, P. Qué.

Les Supérieures et des Religieuses des différentes Maisons des Petites Missionnaires assistaient à la cérémonie, ainsi que des parents des professes.

La Rév. Mère Thérèse-Eugénie, supérieure régionale des Petites Missionnaires, qui réside à St-Rémi, a reçu la profession de ses Soeurs au nom de la T. R. Mère Générale.

Testis.

L'homme est un balancier qui oscille sans cesse entre un sourire et une larme.
—Byron.

Partout où il y a un foyer heureux il y a une femme oublieuse de soi.
—René Bazin.

La vie dépend de l'enfant comme la moisson du grain qu'on sème.—Le Play.

Ce n'est qu'en perdant ceux qu'on aime qu'on sait combien on les aimait.
—Alfred de Musset.

La plupart des hommes emploient la première partie de leur vie à rendre l'autre misérable.—La Bruyère.

—Ceux qui suivent tout droit leur conscience sont de ma religion, et moi je suis de celle de tous ceux qui sont braves et bons.—Henri IV.

Il n'y a pas de gens plus vides que ceux qui sont pleins d'eux-mêmes.
Barbat de Begnicourt.

Il n'y a qu'une servitude honorable celle de la reconnaissance.—Sauvage.

Rire des gens d'esprit, c'est le privilège des sots.—La Bruyère.

Un sot qui ne dit mot, ne se distingue pas d'un savant qui se tait.—Molière.

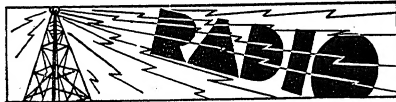
On se fait toujours aimer, pourvu qu'on se rende aimable; mais on se fait pas toujours estimer, quelque mérite qu'on ait.—Malebranche.

Légat papal à Barcelone

Cité du Vatican. — Son Eminence le cardinal Frederici Tedeschini, archiprêtre de la Basilique St-Pierre, vient d'être nommé par Sa Sainteté le Pape Pie XII légat papal au congrès eucharistique de Barcelone qui se tiendra en Espagne du 27 mai au 1er juin.

Le cardinal Tedeschini avait servi de légat papal aux cérémonies de Fatima, au Portugal, en octobre dernier.

Encouragez La Survivance quand vous avez des travaux d'impression.



Ici CHFA

Notre tournée radiophonique se continue dans les différents centres canadiens-français qui environnent Edmonton.

Le 28 mars nous avons rendu visite à Morinville. Là comme partout ailleurs nous avons eu un accueil chaleureux. Il est regrettable cependant que les chemins aient été aussi mauvais, car la salle aurait été sans doute bien comble. Cependant, si nous faisons une autre tournée du même genre l'an prochain nous essayerons peut-être de devancer la date pour que le printemps ne vienne pas nous surprendre; mais de toute façon, un grand merci à M. le Curé et aux organisateurs de cette paroisse pour nous avoir reçu si cordialement!

C'est le 4 avril, vendredi de cette semaine, que nous allons à l'Immaculée-Conception d'Edmonton. Avis à tous les intéressés de s'y rendre en grand nombre.

Dimanche le 6 avril, à Radio Théâtre de CHFA, nous présentons un sketch dramatique d'une heure **"La Passion de Notre-Seigneur"**. Vous entendrez les meilleurs interprètes d'Edmonton dans les rôles de personnages bibliques. Ceux qui aiment le théâtre ne devraient pas oublier d'inscrire dans leur carnet aide-mémoire l'heure et la date de cette émission: 8h.30 dimanche le 6 avril. Puisque ce programme durera une heure il a été nécesaire de retarder l'émission "Nos Futures Etoiles" si attentivement suivie par tous les Canadiens français et même par un grand nombre de nos auditeurs anglais. Elle passera donc sur les ondes de 9h.30 à 10h.30. Le bulletin de nouvelles de 10 heures sera lu immédiatement après.

Les "Mercurys" d'Edmonton, champions des Jeux Olympiques pour 1952, sont arrivés à Edmonton le 1er avril. Votre chroniqueur sportif était sur les lieux à l'aéroport municipal pour enregistrer un repotage spécial qui a été entendu sur les ondes à 8h.15 le même soir. Comme vous voyez, votre poste se tient à la page dans tous les domaines.

Nous publierons dans cette chronique, la semaine prochaine, les détails de tous les programmes spéciaux qui seront irradiés à l'occasion du Vendredi Saint et de Pâques. Comme d'habitude, le chemin de Croix sera transmis au cours de l'après-midi.

Nous l'avons déjà souligné à plusieurs reprises, mais ce n'est pas un mal d'en reparler. Il ne reste environ que deux semaines avant le grand tirage du voyage à Québec aller-retour, pour les Membres du Club de la Radio; pour la minime somme de $5.00, vous aidez votre poste et en même temps vous avez la chance de gagner ce magnifique prix. Comme il a été annoncé, le tirage aura lieu le 17 avril, lors du grand Congrès de l'A.C.F.A.

Le 1er avril le poste CHFA avait le bonheur d'accueillir un nouvel annonceur dans la personne de M. Paul Gadoury. Paul a fait beaucoup de théâtre et s'est toujours vivement intéressé à la radio. Nous sommes persuadés que nos auditeurs se plairont à l'écouter et nous espérons bien que lui-même se plaira au milieu de nous.

Le Ranch 680, depuis qu'il est mis au monde, a grandi en popularité; cependant nous avons noté qu'il n'y a pas eu beaucoup de personnes qui se sont présentées avec des instruments de musique afin de faire entendre des extraits de leur répertoire, pendant cette demi-heure. Le forman du Ranch serait enchanté si quelques-uns se décidaient à exécuter quelques mélodies pendant ce programme. Les visiteurs viennent toujours en grand nombre, et nous les engageons à venir. toujours de plus en plus nombreux.

Depuis quelques semaines l'Opéra du dimanche est commandité par une compagnie qui vend des automobiles. Si vous êtes intéressés à en acheter, vous pouvez l'encourager. Mais même si vous n'avez pas d'achat à faire dans ce sens-là, il serait avantageux pour votre poste que nos auditeurs manifestent leur appréciation en écrivant un petit mot à cette compagnie.

Ce que nous disons à propos de ce programme vaut pour tous les autres. Encouragez nos commanditaires et c'est de cette façon que vous nous aiderez à vivre!

Coq d'Or.

La guerre passe avant les "vieux"

Ottawa. — Le premier ministre St-Laurent a dit que l'élargissement des cadres de la pension de vieillesse au Canada est "très désirable" mais ne peut être accompli sur une grande échelle alors que le réarmement coûte des milliards.

Il répondait à une suggestion du Congrès canadien du travail que les pensions soient portées de $40 à $65 par mois et faites payables à tous les Canadiens dès l'âge de 65 ans au lieu de 70 ans.

Vente en C.-B. de margarine colorée

Vancouver. — On vient d'autoriser la vente de la margarine colorée en Colombie-Britannique.

Quelques minutes seulement après que le lieutenant-gouverneur Clarence Wallace eut accordé la sanction royale au bill de la Législature à Victoria, les distributeurs commençaient la livraison du succédané coloré du beurre aux détaillants.

Etes-vous membres du Club de la radio de C.H.F.A.?

IL NE VOUS RESTE QUE DEUX SEMAINES AVANT LE TIRAGE DU VOYAGE GRATUIT A QUEBEC

Surplus de 4 millions à Air-Canada

Ottawa. — Le surplus de près de 4 millions réalisé par Air-Canada en 1951 révèle que cette compagnie de l'Etat a fait des progrès sur toute la ligne. 1951 a été sa meilleure année depuis sa fondation.

Le rapport annuel a été déposé aux Communes par le ministre du Commerce Howe, en deux exemplaires, l'un en anglais et l'autre en français. Le service des relations extérieures d'Air-Canada comporte une section française que dirige M. Jean Marion.

Club de la radio

Membres qui ont versé leur contribution la semaine dernière

Diocèse d'Edmonton:
R. P. Jean Patoine, o.m.i., 9916-110 rue,
Mme Achille Royer, 7014-105a rue,
M. A. Côté, 10027-110 rue,
M. Hector Maheu, 9423-108a ave,
M. L.-H. Boulanger, 10855-96 rue,
M. et Mme J. Lefebvre, 10642-104 rue,
M. Emile D'Aoust, 11303-96 rue,
RR. PP. Salésiens, 6730-128 ave,
M. Joseph Normandeau, 9613-107a ave,
Mme Jos. Fortier, 10217-106 rue,
M. et Mme A. Touchette, 6350-112 rue,
M. Henri Legay, Edmonton Nord,
Mme Marie Montpetit, 10745-102 rue,
M. J.-E. Leguerrier, 12504-126 rue,
Mme Antoinette Patenaude, 10171-114 rue,
M. André Dubuc, 11302-100 ave.
M. J.-B. Coulombe, St-Albert,
Mme Angelina Boisvert, Morinville,
M. l'abbé René M. Jacob, Legal,
M. Euclide Villeneuve, Lamoureux,
M. Jean Normandeau, Lamoureux,
M. Omer Croteau, Wainwright,
Mme M. L. Delisle, Chauvin,
R. P. E. H. Delisle, Chauvin.

Diocèse de St-Paul:
M. Ernest Chartrand, Mallaig,
M. l'abbé Nestor Therrien, Ste-Lina,
M. Laudas Joly, Bonnyville,
M. Jean-Paul Boutet, Bonnyville,
M. Marcel Lapierre, Bonnyville,
M. et Mme René de Moissac, St-Paul,
M. Alphonse Routhier, St-Paul,
M. Jules Boucher, Thérien,
M. et Mme M. Chartrand, Thérien,
M. Félicien Frechette, Lafond,
M. Léo Mailloux, Lafond,
M. Louis Poirier, Grand Centre.

Vicariat de Grouard:
Mme Lilliane Johnson, Falher,
Dames de Ste-Anne, Falher,
M. Wilfrid Viens, Falher,
M. N. P. L'Heureux, Joussard,
R. P. Oscar Pinard, o.m.i., Tangente.

Les membres qui s'enrôlent, cette année, dans le Club de la radio de CHFA auront droit au tirage d'un voyage gratuit à Québec (aller-retour) ou de l'équivalent en argent. Ce tirage se fera au congrès général de l'A.C.F.A., les 16 et 17 avril prochain. Envoyez votre cotisation ($5.00) immédiatement à l'adresse suivante:

Club de la radio,
Poste CHFA,
109ème rue,
Edmonton, Alberta.

Français et anglais langues mondiales...

Paris. — La Commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale a adopté la suggestion du député socialiste Gérard Jacquet qui demande que la France entreprenne des négociations avec la Grande-Bretagne et d'autres pays en vue de faire accepter le français et l'anglais comme "langues mondiales".

Le problème de Trieste provoque graves manifestations

Peu de progrès dans les pourparlers de Corée

British United Press

L'espoir a repris à Penmanjom de voir conclure un accord entre les négociateurs d'armistice alliés et communistes en Corée. On a semblé chercher une formule de compromis qui permettrait de sauver au moins les apparences des deux parties en cause. On se souvient que les Nations unies demandent que le rapatriement des prisonniers soit volontaire, c'est-à-dire que seuls les prisonniers de guerre qui le désirent soient rapatriés. Les communistes se sont opposés péremptoirement à ce projet et ont ainsi fait obstruction à une entente sur les conditions d'un armistice en Corée. Il est possible que l'on trouve une formule satisfaisante aux deux parties en cause en classant comme réfugiés politiques 50,000 détenus qui avaient été enregistrés par les Nations unies comme des prisonniers de guerre.

Par ailleurs, les négocations d'armistice se buttent à une obstination des communistes qui exigent que la Russie soit admise à la commission neutre de surveillance de l'armistice. Les Nations unies ont péremptoirement refusé de reconnaître la Russie comme neutre dans le conflit coréen car les Russes ont fourni des avions, des armes et autres munitions aux communistes chinois et coréens.

Des représentants alliés signalent que les négociateurs communistes exigent des conditions impossibles pour prolonger les négociations et poursuivre leur campagne de propagande.

Aux Etats-Unis, un mouvement se dessine en faveur de la rupture des négiciations en Corée. On souligne que les communistes semblent chercher un répit pour préparer une nouvelle offensive de grande envergure.

Problème de Trieste

Depuis quelques jours des manifestations sanglantes se poursuivent dans toute l'Italie pour réclamer le retour de Trieste à l'Italie. Les manifestations ont commencé à Trieste même pour s'étendre ensuite à toute la péninsule italienne. Ces manifestations visent particulièrement la Grande-Bretagne et les Etats-Unis qui ont consenti à céder à la Yougoslavie une partie du territoire réclamé maintenant par les Italiens.

Il semble que le ministre des affaires étrangères de l'Angleterre, M. Anthony Eden, ait stimulé ces manigestations en disant qu'elles étaient organisées par des jeunes néo-fascistes.

Cette déclaration a soulevé de vives protestations de la part des autorités italiennes qui ont fait remarquer que cette accusation portait un dur coup aux relations anglo-italiennes.

Les deux puissances anglo-saxonnes se trouvent devant un dilemne difficile à la suite de ces manifestations.

L'Italie fait partie de l'organisation de la défense de l'Europe occidentale et, d'un autre côté, la Yougoslavie se dresse en adversaire au bloc soviétique. Il est dans l'intérêt des puissances occidentales de ne pas s'aliéner les sympathies des deux pays intéressés: L'Italie et la Yougoslavie. C'est en quelque sorte un noeud gordien fort difficile à dénouer, et qu'il n'est guère prudent de trancher par la force. Il est possible que les puissances occidentales offrent à l'Italie de participer à l'administration de la partie nord de la région de Trieste et que le sud reste partie intégrante de l'économie yougoslave. Il reste douteux que les deux pays rivaux soient cependant satisfaits d'une telle solution.

Epidémies en Corée

La Russie et la Chine communiste persistent à refuser l'autorisation à la Croix-Rouge internationale de faire enquête sur les épidémies signalées en Corée du Nord. Les communistes ont accusé les Alliés d'avoir causé ces épidémies en déclanchant une guerre bactériologique. Les puissances occidentales ont répondu à cette accusation en offrant de faciliter une enquête sur place sur un organisme international neutre, le Croix-Rouge.

Les communistes qui avaient porté l'accusation se sont abstenus avec soin d'éviter une telle enquête. Le délégué américain aux Nations unies a finalement sommé les communistes d'accepter une enquête sur leurs accusations ou se taire. Les communistes n'ont fait ni l'un ni l'autre. Ils refusent l'enquête et poursuivent leur propagande.

Défense de l'Europe

Les trois grandes puissances occidentales ont formellement averti la Russie soviétique que son projet de traité de paix en Allemagne ne les empêchera pas de poursuivre le programme de défense de l'Europe occidentale.

Devant la collaboration de l'Allemagne au traité de l'Atlantique, le Kremlin a tenté de faire déjouer ces plans de défense. Les autorités soviétiques ont lancé l'idée d'un projet de paix pour toute l'Allemagne avec l'espoir que les Allemands de l'ouest se dissocieraient du pacte Atlantique.

Les puissances occidentales ont répondu à la propagande soviétique en rappelant qu'elles étaient en faveur d'élections libres pour toute l'Allemagne et elles ont demandé les intentions réelles de la Russie dans cette manoeuvre de propagande.

Les Russes ont souvent préconisé, pour fins de propagande, l'unité allemande mais ils se sont opposés à des élections absolument libres et vraiment démocratiques.

"Ike" reviendrait aux Etats-Unis en mai

Paris. — Le général Dwight O. Eisenhower verra probablement le traité des six pays pour la formation de l'armée européenne signé en bonne et due forme, avant de quitter son poste en mai prochain; ainsi qu'on le prévoit couramment à Paris.

On est d'avis que la ratification du traité sera un fait accompli vers la mi-avril. La plupart des aides du général sont d'avis que ce dernier entreprendra, vers la troisième semaine de mai, sa campagne électorale à la candidature républicaine à la présidence des Etats-Unis. Il semble aussi que le général demandera la semaine prochaine au président Truman la permission de quitter son poste comme commandant suprême des forces alliées en Europe.

Le Vatican centre diplomatique

par Maurice Dagenais

Depuis plusieurs années des réclamations sont faites dans un grand nombre de milieux et d'organisations catholiques du Canada pour exiger une représentation diplomatique auprès du Vatican, comme plusieurs pays en ont déjà établi au centre du monde catholique.

Le président Truman avait lui-même un représentant diplomatique au Vatican et il a décidé par la suite de nommer un ambassadeur. Cette décision n'a cependant pas été exécutée immédiatement. Le président des Etats-Unis avait alors souligné la nécessité pour un pays comme les Etats-Unis d'avoir un représentant diplomatique au coeur du catholicisme et auprès de l'Etat vatican. Dans différents milieux protestants on a soulevé une tempête de protestations contre une telle nomination et le président n'a pas voulu mettre son projet à exécution immédiatement, du moins pas avant les prochaines élections présidentielles.

Au Canada, dans les milieux catholiques on continue d'exprimer l'espoir que le Canada aura aussi prochainement son représentant auprès du Saint-Siège.

Cet espoir a été exprimé formellement à la Chambre des Communes par le député libéral de Prescott, M. Raymond Bruneau.

Au cours du débat sur la politique extérieure du Canada, M. Bruneau a souligné que le Vatican possède une expérience de cinq siècles de diplomatie dont peuvent bénéficier tous les peuples de la terre épris de la liberté.

Lorsque le nouvel ambassadeur de la république de Salvador a présenté ses lettres de créances au Souverain Pontife récemment, il a déclaré que son pays entretient des sentiments de piété filiale envers le Saint-Siège en raison de la mission pacifique du Vatican.

En réponse à cette déclaration, le Souverain Pontife a exprimé sa grande tristesse devant la haine que dénotent les événements actuels dans le monde.

En exposant la mission pacifique de l'Eglise, le Saint-Père a déclaré:

"Cette mission est fondamentale pour l'Eglise de Jésus-Christ et son chef visible y reste inébranlablement fidèle alors que tous les autres hommes ou institutions faiblissent dans leurs desseins pacifiques ou vont même jusqu'à les oublier. Il faut reconnaître que l'adhésion du Salvador à cette mission acquiert une signification particulière, au moment où le déroulement des événements et le cours des conversations mondiales semblent se diriger de plus en plus vers de nouvelles discordes et de plus funestes tensions."

Léon Balcer est réélu président

Ottawa. — Léon Balcer, député progressiste-conservateur de Trois-Rivières au fédéral, a été réélu président de l'Association des jeunes progressistes-conservateurs du Canada. Ce sera sa seconde durée d'office d'un an à la présidence.

Club de la Radio

Les cartes de membre du Club de la Radio pour 1952 sont maintenant disponibles. Ne manquez pas de faire partie de ce Club, dont le but est d'aider le poste CHFA à éteindre sa dette. Notre poste de radio doit encore environ $32,000.00.

VOYAGE A QUEBEC

Cette année, il y aura un avantage spécial à appartenir au Club de la Radio. Ceux qui en feront partie auront droit au tirage d'un "Voyage à Québec" (aller et retour) ou de l'équivalent en argent.

Envoyez votre cotisation immédiatement, en vous servant au besoin de la formule ci-jointe, et adressez toute communication comme suit:

Club de la Radio,
Poste CHFA,
10012-109e rue,
Edmonton, Alberta.

- - - - - - - - - - - - - - - - - - - -

Club de la Radio,
Poste CHFA,
Edmonton, Alberta.

Ci-inclus, je vous envoie ma cotisation de $5.00 pour devenir membre du Club de la Radio. Il est entendu que j'aurai droit à tous les avantages que le club offre cette année à ses membres, en particulier, le tirage d'un voyage (aller-retour) à Québec.

Nom ....

Adresse ....

Le nouvel Acte scolaire...

(Suite de la page 1)

Roper et J. Harper Prowse, chef libéral, regrettaient de constater le coût toujours grandisant des assurances sur automobiles dans l'Alberta, et demandèrent à l'administration d'augmenter la protertion fournie aux automobilistes et à tous les citoyens grâce à l'imposition d'un dollar prélevé en même temps que les ventes de licences.

L'embargo de la Colombie Britannique

La province voisine avait dès le début de la fièvre aphteuse interdit l'entrée dans la Colombie des viandes et animaux provenant de l'Alberta. Il a ces jours derniers levé cette interdiction sur les produits venant du Nord de l'Alberta, mais a prétendu le continuer sur les animaux et les viandes du Sud de notre province. Le gouvernement a fait de vives protestations et a envoyé l'Hon. M. David Ure, son Ministre de l'Agriculture, à Victoria pour tenter de faire changer ces règlements. A son retour, M. Ure fit rapport à la Chambre, indiquant que ses démarches n'avaient pas réussi. Il annonça que l'Alberta prendrait immédiatement des mesures pour prouver illégale l'action de la Colombie. L'on n'a pas encore dévoilé de quelle façon notre gouvernement s'y prendrait, pour arriver à ce résultat.

M. J.-W. Beaudry

Jeudi dernier, M. le député Beaudry, de St-Paul, a de nouveau pris la parole en Chambre. Il parla en marge d'une résolution sur "l'éducation progressive". Il a souligné l'importance de l'éducation. Au point de vue financier d'abord. On dépense, dit-il, $20 milliins directement pour l'éducation. Mais si on tient compte des dépenses indirectes des autres ministères, on atteint un chiffre de $60 millions.

Le député de St-Paul définit ensuite l'éducation progressive qui est basée, dit-il, sur l'expérience et les recherches, et a en vue les besoins de l'enfant.

Il compara le système d'éducation en divers pays, notamment en Russie et en Canada. En Russie, l'Etat est suprême, l'éducation athée et matérialiste et l'homme est comme un simple rouage de machine. Au Canada, nous devons, puisque nous sommes un peuple chrétien, avoir une éducation chrétienne. Où prendre cette éducation chrétienne? La loi ne donne aucune ligne de conduite. De plus l'Etat n'est pas seul à avoir des droits en éducation. De fait, les parents sont les premiers et les véritables maîtres; c'est à eux qu'appartient d'abord le soin d'éduquer les enfants. L'Etat doit, non pas s'arroger tous les droits, ni aller à l'encontre des désirs des parents. Il doit ou contraire aider à sauvegarder les droits de la religion et de la famille à l'école. Il ne faut pas oublier, dit M. Beaudry, que nous venons de Dieu et devons retourner à lui. Il importe, non seulement d'affirmer nos croyances mais de les pratiquer. Et cela s'applique même à l'éducation. Si nous sommes vraiment chrétiens et si nous voulons le demeurer, nous devons donner à nos enfants une éducation chrétienne.